

S. J. SHAW & CIE.
13, Rue St-Jean

Glacières
garnies à l'intérieur de
Verre et d'Email

PORTES EN BROCHE
Quincaillerie

Phone 573

Cour a Bois
du Peuple
BOIS DE CHAUFFAGE

Bois franc la demi corde
scié, fendu, et livré, \$2.75

J. F. McLaughlin,
TELEPHONE 3032

J. M. A. DROLET
FONDEUR, BRONZEUR,
POLISSEUR EN CUIVRE

Toute commande reçue sera exécutée avec
soin et promptitude.

OXIDATION SUR CUIVRE ET ZINC

8, RUE ST-FRANÇOIS, QUEBEC
Téléphone 2466.

ARGENT A PRETER
On offre à prêter de \$1,000 à \$25,000.00
à l'adresse de
LARUE & DELAGRAVE

Dr A. LANTIER,
CHIRURGIEN-DENTISTE, 80, rue Couillard.
Vis-à-vis la maison Livernois.

FRANCOEUR & VIE
AVOCATS

72 1/2, RUE ST-PIERRE, QUEBEC
J. N. FRANCOEUR, LL. L., M. P. P.
THOMAS VIE, B. A., LL. L.

L. OMER BEAUBIEN
AVOCAT

A transporté son bureau du 78 au
No 72 1/2, RUE ST-PIERRE
Téléphone : bureau : 4150.
Résidence : 1945.

Joncas, Tremblay & Maloin
Ingénieurs civils et arpenteurs

BATISSE DE LA ST-ROCH
BANQUE NATIONALE
Téléphone : 2773

DR EUGENE DORVAL
DENTISTE,
SUCCESSION DU DR POURTIER

37, RUE ST-JEAN,
Vis-à-vis la Côte du Palais
Téléphone : 1323.

Dr N. A. DUSSAULT,
Professeur à l'Université Laval et médecin
à l'Hôtel-Dieu. Spécialités : Maladies
des yeux, des oreilles, du nez et de
la gorge. HEURES DE CONSULTA-
TIONS : De midi à 4 heures.
BUREAU : 38, RUE ST-URSULE

L. D. BLAIS
Ci-devant chez Boswell & Bros
Comptable, liquidateur, agent d'immu-
nités et marchand à commission
Compromis entre créanciers et débiteurs,
réglement de faillites et adminis-
tration de récession

BUREAU : 155, rue DORCHESTER,
QUEBEC

Le Liniment du
Père Morrissey
Soulage la douleur



Le liniment du Père Morrissey chasse rapidement
les maux et douleurs. La peau l'absorbe rapidement et
en pénétrant profondément
dans les tissus, ce remède
muscles endolorés, les jointures
raides, les douleurs
rhumatismales, le mal de
dos, de gorge, des reins,
ou toute douleurs fortement enracinée.

Il soulage immédiatement et guérit les blessures
extérieures, coupures, contusions, brûlures, échaudures et
morsures du froid.

Pour les maux de dents et d'oreilles, c'est un excellent
remède.

Le Liniment du Père Morrissey est d'une excellence
exceptionnelle pour frictionner les athlètes. Il fait dispa-
raître la raideur et la douleur après un violent exercice,
jamais il ne brûle la peau.

Gardez en une bouteille, car
"Chaque goutte apporte un soulagement".

25c par bouteille, chez votre marchand.

Father Morrissey Medicine Co., Ltd., - Montréal, P. Q.

REXALL

Pour le Temps des Chaleurs

Poudre de talc "Violette douce" blanche..... 25c
"rose"..... 25c
Cold Cream "Violet Douce"..... 50c
Crème pour la figure "Violet Douce"..... 50c
Remède de la Mère Kroh pour les coqueluches..... 25c
Essayez les pilules Rexall pour les reins, avec notre g arau-
tie 50c la boîte

Pharmacie DION
Rue Commerciale, LEV13

LA BANQUE IMPERIALE DU CANADA
SUCCURSALE DE ST-ROCH, COIN DES RUES DE
LA COURONNE ET NOTRE-DAME DES ANGES

Capital et Réserves \$12,000,000.00
Total de l'Actif, au-delà de \$63,000,000.00

TRANSACTIONS DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUES
COMPTES DES MARCHANDS ET MANUFACTU-
RIERS SOLICITES

Departement d'Epargne : \$1.00 VOUS REND
DEPOSITAIRE

J. E. Lamontagne, Comptable, G. F. Lavoie, Garant.

ETABLIE DEPUIS 25 ANS
LUNETTES ET VERRES

JUMELLES MA-
RINES et de THEA-
TRE, LUNETTES
D'OPERA, LONGUE-
VUE de toutes verres
et de tous prix. JU-
MELLES A PRESSES
très puissantes.

Grand choix de ce qu'il y a de mieux en Lorgnons
et Lunettes, verres Artificiels. Salou privé pour
l'ajustement des yeux artificiels.

Assortiment complet des derniers modèles en Ther-
momètres, Baromètres, Boussoles.

Ajustement parfait, verres de première qualité,
montures de toutes sortes.

SALON D'OPTIQUE
P. C. LACASSE
OPTICIEN ET OPTOMETRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

LE COMMERCE
A QUEBEC

Statistiques de R. G. Dun & Cie

Rien de spécial à noter pour cette
semaine dans le district. Le commerce
de gros, bien que plutôt tranquille
dans divers branches, est bon en gé-
néral et les commis-marchands donnent
des rapports encourageants. Le com-
merce des épiceries est bon et les prix
fermes. La quincaillerie et les maté-
riaux de construction sont en bonne
demande. Les produits de la ferme ar-
rivent assez nombreux et quelques-uns
se vendent bien. Le commerce de
détail est satisfaisant et les apparen-
ces bonnes. Les collections se font
bien. On rapporte une seule faillite
dans le district.

Progrès pour Québec

Décidément, notre ville commence
à attirer les industriels.

Après plusieurs années, nous appren-
ons que La Cie. Messier, qui se
Montmagny s'unit à la Cie. A. A.
Paquet Ltée, manufacturiers et mar-
chands de machines bien connus de
Québec, pour établir ici une im-
portante usine mécanique qui emploiera
une centaine d'hommes.
Pour répondre à la demande sans cesse
grandissante de machines, entrai-
nes de machines à cheminée.

Nous leur souhaitons tout le succès
possible.

QUE C'EST BEAU !

Tout le monde s'arrête devant le
magasin Renaud & Gosselin et admi-
re les changements qui ont été faits
à l'extérieur. C'est agrandi, c'est beau,
c'est clair, c'est nouveau et après
avoir regardé, considéré, admiré, les
nécessaires entrent, et choisissent des
marchandises nouvelles à leur goût,
car le choix est toujours le meilleur
et à bon marché, car c'est le Ma-
gasin du Progrès.

Manufacture de chaussures

Mme Philomène Hamel, de l'an-
cienne Lorette, va y faire affaire
pour la fabrication de chaussures,
sous le nom de "Louis Hébert, en-
registré". Elle est le seul intéressé et le
seul représentant légal de Louis Hébert,
qui faisait autrefois affaires
sous le nom de la société.

Nos sympathies

"Le Soleil" offre ses sympathies à
M. le Dr William Delaney, qui vient de
perdre son fils, William Charles Hearn
Delaney. Le défunt n'avait que dix ans.
Il a succombé à la méningite.

La société est dissoute

La société qui existait entre Napo-
léon Théophile Dion, industriel, et
Napoléon Dussault, rentier, tous deux
de Québec, a été dissoute.

M. Dion et Dussault faisaient af-
faires sous le nom de The Dominion
Trading & Salt Company.

La fête civique

Consacrant de l'importance que l'Ex-
position a pour Québec, Son Honneur
le Maire a décidé de déclarer la fête ci-
vique jeudi, le 2 septembre prochain.
Ce sera pour nous comme le jour de la
St-Jean-Baptiste ou la Fête du Tra-
vail. Comme nous en exprimons le dé-
sir, il y a quelques jours seulement, il
est à espérer que les marchands s'en-
tendront pour fermer leurs magasins
ce jour-là et donner congé à leurs em-
ployés. Le programme de l'exposition
sera un des plus beaux de toute la se-
maine et il n'est que juste que les com-
munes et les employés de fabriques aient
aussi la chance de voir ce spectacle. Il
est facile pour ceux qui tiennent des
établissements de commerce d'en ven-
ir à une entente de sorte qu'aucun
d'eux ne souffrira de la fermeture.

Les Quarante-Heures de la semaine

27 août, St-François-Xavier de Fras-
serville—28, Ste-Christine—29, St-
Ferdinand—30, St-Ambroise—31,
St-Valentin—1er septembre, St-
Séverin—1, St-Désiré, Lac Noir.

Une saïsie

Un boulanger dont nous alions le
nom, s'est vu saisir, dernièrement, 45
pains qui n'étaient pas conformes au
poids réglementaire. Cette saïsie a
été opérée par M. Childs, inspecteur.

Dr J. A. JINCHEREAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris, ex-
élève des hôpitaux de Berlin et Vienne.
SPECIALITES : Maladies des yeux, du
nez, de la gorge et des oreilles.
CONSULTATIONS : 10 h. à 12 h. m., de
2 à 5 h. p. m. et de 7 à 9 h. p. m.
BUREAU : 40, RUE DE L'EGLISE
(coin Des Postes)

Dr MASSIEU FORTIER
Téléphone Bell : 609.
CHIRURGIEN-DENTISTE, 40, rue Ste-
Anne. Gradué du collège dentaire de
Philadelphie.

A STE-MARIE, BEAUC, tous les lundis
(Salle publique). Téléphone, Beauc.

HAMEL & TESSIER
INGENIEURS CIVILS
132, RUE ST-PIERRE, Québec.
titres de la Banque d'Hotchings
Téléphone 1669. 21 Mars-2

Dr ALBERT JOBIN
GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL,
ex-élève de l'Hôpital des Enfants
malades, à Paris.
S'occupe de médecine générale et spé-
cialement :
"DES MALADIES DES ENFANTS"
44, rue Caron, Québec.—Téléphone : 2220.
1er mai-1

R. DE LA CHEVROTIERE
NOTAIRE
4ème AVENUE, LIMLOU
Argent à prêter sur hypothèque.
21 Mars-2

LARUE & DELAGRAVE
NOTAIRE
COIN DES RUES STE-ANNE ET COOK
Près de l'Hôtel-de-Ville
Argent à prêter sur hypothèque.
2 Mars-2

Dr ADJ. SAVARD,
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.
SPECIALITES : Maladies du cœur, des
poumons et de l'estomac.
Heures de Consultation : 10 h. à 12 h. m.,
2 à 5 h. p. m. et de 7 à 9 h. p. m.
29, COTE DU PALAIS
Téléphone : 1507. 20 Juin-2

FERD. AUDET
NOTAIRE
141, BOULEVARD LANGELE
Banque des Marchands.
Argent à prêter sur hypothèques.
Téléphone : 2005. 12 Mars-2

Dr Lorenzo MONTEUOL.
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS ET BRUXELLES.
SPECIALITES : Maladies des yeux, du
nez, de la gorge et des oreilles.
No 23, RUE STE-URSULE, HEURES DE
CONSULTATIONS : A. M. 10 à 12 h. m.
P. M. 2 à 5 h. p. m. et 7 à 9 h. p. m.
BUREAU : 88, RUE ST-JOSEPH
Téléphone : 1505.

DOCTEUR A. E. BEDARD
Médecin de l'Hôpital du Sacré-Cœur,
Québec, ex-élève des hôpitaux de Paris
et BRUXELLES. Maladies des oreilles, du
nez, de la gorge et des poumons. (tu-
berculoses). CONSULTATIONS : 10 h.
12 heures a. m. et 2 à 5 heures p. m.
BUREAU : 88, RUE ST-JOSEPH
Téléphone : 1505.

C. E. TASCHEREAU
Argent à prêter. Par grossa et petites
sommes. A la ville ou à la campagne.
Sur hypothèques ou autres garanties
spéciales, pour les fabriques et corpora-
tions.

Docteur ALBERT ANGERS
EX-INTERNE DE LA MATERNITE et ex-élève
des hôpitaux de Paris
SPECIALITE : Accouchements et ma-
ladies des femmes et enfants.
Bureau et résidence : 361, rue St-Joseph
Téléphone : 2653

Dr EDGAR LEMIEUX
MEDECIN-CHIRURGIEN,
Gradué de l'Université Laval, ex-interne
en chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec,
ex-élève des hôpitaux de Paris.

8, RUE DE LA FABRIQUE, Téléphone : 1342
SPECIALITE : Chirurgie générale, ma-
ladies des femmes et enfants.
HEURES DE BUREAU : 9 h. à midi
2.30 à 5 h. et de 7 à 9 heures le soir.



SI VOUS ALLEZ CAMPER

n'oubliez pas que, si les journées sont
parfois très chaudes, par contre les nuits
sont très fraîches et qu'un verre de

GIN CROIX ROUGE

pris au moment du coucher vous protège
contre les refroidissements et les rhumes
d'été si longs à guérir et vous assure un
sommeil paisible et reconfortant.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est
revêtu du timbre de Garantie
Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents
620 RUE ST-PAUL, MONTREAL

LE SEUL GIN AVEC UNE GARANTIE
Se boit pur ou avec un peu de sucre

JE VIENS DE RECEVOIR DE JOLIS PETITES
SACOCHEs ET CHAINES en "Gun Metal." Les
prix sont de 75c à \$5.00 pour les chaînes. Les sacoches
depuis \$2.75 à \$10.00.

A. C. ROUTIER
BIJOUTIER ET OPTICIEN
50, COTE DE LA MONTAGNE

LIGNE DE GASPE ET BAIE DES CHALEURS
S. S. "GASPESIEN"

Partira de Québec mardi le 5 et 19 Sept à 3 hrs de l'après-midi
du Ponton du Marché Champlain pour tous les ports de la Gaspésie
et de la Baie des Chaleurs jusqu'à Paspébiac.

Le fret sera reçu le jour de départ jusqu'à 2 heures p. m.
Excellente accommodation pour passagers.

Pour billets, taux de fret et toutes autres informations, s'adresser
à **M. POULIOT,** AGENT-GENERAL, Coin de rues St-Paul
et Dambourges, Téléphone 2361
HONE & RIVET,
Agents de Billets, F. S. STOCKING.

VOLUMES A REDUCTIONS
RELIES

Collins	Mademoiselle ou Madame	60c pour 45c
Legrand	L'Amour fait pour...	\$1.25 " 75c
De La Brète	Conte Bien...	1.15 " 75c
Bremont	L'Art de dire les vers...	1.25 " 75c
Ratoin	Le Congo...	75c " 50c
Pierret	L's Histoires du Cœur...	\$1.00 " 75c
Lambert	Voyage d'un Canadien en France...	1.25 " 90c
Lapierre	Le Bardo...	1.25 " 90c
Conway	Ascensions et Explorations dans l'Hindoustan...	1.45 " \$1.05
De Salles	Trésor de la Vie Pratique...	1.50 " 1.00
Sandau	Mademoiselle...	2.50 " 2.00
Topper	Voyages en Zigzag...	3.00 " 2.00

J. A. KIROUAC & CIE
IMPORTATEURS EN GROS ET EN DETAIL
34, RUE DE LA FABRIQUE, - QUEBEC.

Feuilleton du "Soleil"

L'IVRAIE

DE JEAN NESMY

26

Voyez-le en ce moment : il est là
dans la plus jolie chambre de la Re-
ynière, étendu dans le fauteuil de paille,
l'airant beaucoup, paisamment, riant,
l'airant l'aimable devant un vicaleur li-
vide, embarrasé, qui rougit, qui pâlit
sans savoir pourquoi, parce qu'il
fait chaud, ou simplement qu'on le re-
garde, devant Millette qui va et vient,
alerte et vive, mettant le couvert, qui
lui rend ses rites plus que ses paroles.

Les convalescents sont tirés sur les
fenêtres closes : les pousillères dan-
dent dans les rideaux des lits, parlent
les miettes de soleil qui tombent à
travers les fissures des volets. Les gros
cours de l'horloge bat lentement dans
sa bête fleurie sur la cheminée, une
abeille, trompée par le demi-jour et
la couleur artificielle des fleurs, bour-
donne autour d'un des gloires, que por-
tent les "contre-voies" aux notes
déjà lointaines de Nanette et de Jan-
quet. Au milieu, contre le mur, un
long chapérot à gros grains chemise
est accroché au triangle, la croix en
bas. A côté, sous un verre sale, l'en-
cre des mots sert à moitié effacée sur
le diplôme du certificat d'études de
Millette.

Deux coups sonnent à l'horloge
d'une voix cassée : on voit les volets
descendre en tournant derrière la li-

queuse rose, et déchantant à petits
coups avec des mines de commissaire :

— Très bon, frais avec une pointe
de sauter piquante qui n'est pas pour
déplaire. Est-ce que ça vient de vos
treilles.

— Oui, monsieur le curé : j'ai joint
pieds de cette espèce, qui n'ont
donné un peu plus d'une "jerle".

Puisque vous l'aimez, mon valet, un
de ces dinanches, vous en apportera
quelques bouteilles.

— Merci, Saubignat ; vous êtes
trop aimable.

— Si vous le voulez bien monsieur
le curé, et vous, monsieur le vicaleur,
reprenant Janquet, avant que je
fasse goûter mon pinard, nous trin-
quons avec en cassasse.

Le recteur s'incline, lève son verre :

— A votre santé, bonne Nanette !

— Merci, monsieur le curé, vous
êtes bien honnête. Et à la vôtre.

— A la tienne aussi, Millette, con-
tinue le prêtre, et à tes épousailles.

Tout le monde est debout : les
bras se tendent vers le milieu de la
table ronde : les verres se réunissent
en faisceau.

— Je vous propose de boire égale-
ment à mon élection, dit Saubignat.

— A votre élection... Quelle élec-
tion ?... s'étonne avec ruse l'abbé
Mitre.

— Mais, du conseil de fabrique !

— Comment ! vous êtes candidat ?

— C'est la première nouvelle. J'en
prends bonne note. Surtout...

— Seulement ! répète le fermier.

— Il y a un obstacle.

— Un obstacle ?... Lequel ?

— Vous le savez bien, voyons :
votre brouille avec le père Marquis.

Je n'ai pas eu de nouvelles de lui
depuis un an, et je ne suis pas sûr
qu'il soit encore en vie.

— Monsieur le curé, dit Janquet, en
changeant de sujet, parce que la ré-
ponse du recteur l'embarrasse, com-
ment trouvez-vous ce vin de chas-
sasse ?

— Le prêtre prend son verre où un
rayon de soleil tremble dans la li-

— Mon Maître, que vous voulez
soit faite !

Et là partit.

A l'échelle du ciel, le recteur se
retourna et voyant que Janquet le
suivait :

— Très touché de votre accueil Sau-
bignat, remerciez-le. Venez me
voir dimanche et jusqu'à la porte-
vous bien.

... Conseiller de fabrique !... il
pourrait être conseiller de fabrique,
lui, Saubignat, le petit-fils d'un
pauvre diable qui avait été obligé de
mendier et qui aurait été obligé de
se contenter de faire comme Suisse.
La police à l'église le dimanche ?... con-
seiller de fabrique ?... il serait là
avec Vergnot, le notaire ; avec le
vieux Peyrat, le plus riche propriétaire
du finage ; avec Picon, le médecin ;
Fantou, un retraité ; tous des hom-
mes estimés de vieille date, sains
avec respect, honorés dans la pa-
roisse. S'il mourait, il y aurait à
voir dimanche le bedeau en grand
panache, les bannières de toutes les
confréries, un bruit de foule, de
prières et de rosaires comme aux
processions des fêtes carillonnées.

Conseiller de fabrique ! c'était le
rêve de son père, rêve qu'il n'avait
jamais pu réaliser le pauvre homme.
Comme il serait content et se réjou-
irait dans le ciel, défunt Nadat, que
son fils de moins, ait obtenu l'hon-
neur qu'il avait en vain tant dési-
ré pour lui-même. Sans compter
que Millette se marierait mieux !...
Seulement la condition imposée est
difficile : une réconciliation avec
le Mergat ! Les choses par mal-
heur, n'ont point été...

"Pan-pan, pan-pan... Pan-pan, pan-
pan..."

— Ça ira bien... ça ira pas.

Les idées, après la saïsie, avaient
repris leur battante alerte et réguli-
re sur les gorges qu'une femme te-
nait ouvertes avec deux batons croi-
sés. L'espoir de Saubignat, à son
tour se laissait bercer ou vaincre au
rythme des batteurs de bié, comme

celui du Mergat.

Le même soir, un peu avant l'an-
gelus, Millette s'en fut au bourg. Elle
avait dit à la mère :

— J'ai quelques champignons à
porter à la Reynarde.

La Reynarde, c'est la regrattière
de Combrettes, une pauvre vieille
qui a six filles à marier et à nourrir
pendant et qui est veuve d'un
piqueur.

— Tu pars bien tard, avait fait re-
marquer Nanette. Il n'y avait blent
qu'un doigt de jour.

— Tant pis, avait répliqué la fille.
Je n'ai pas peur : d'ailleurs j'ai
vite fait le voyage, et il fera moins
chaud.

La-dessus, elle s'était habillée en
chantant, avait mis son beau ta-
blier brodé aux poches, sa jupe coiffe,
dont Firmin disait qu'elle lui donnait
l'air d'un papillon, et était partie,
vite, vite, par le plus rapide et le
plus sûr, à travers l'herbe humide
et les premières brumes. Du train
dont elle y allait, elle fut rendue à
Combrettes avant la nuit close. Les
champignons deux livres de cèpes, fin
poids, et quelques chanterelles, furent
versés sans marionander. Puis elle
entra à l'église dire une petite prière
à Saint-Jean-Baptiste, et attendre le
Firmin.

Elle était tout émue et réjouie de
la surprise qu'elle allait faire à son
père et de penser à la joie qu'il
allait avoir en l'apercevant là, quand
elle toiserait un peu, dans le petit
coin sombre de chapeau, où elle avait
coutume aussi de la bonne nouvelle
du soir, la protection de l'abbé
Mitre ne les abandonnait pas, que
l'affaire du procès avait peut-être
s'arranger entre les perses !...

L'ombre était déjà épaisse dans
l'église rien ne veillait que la lampe
du saint-sacrement et les vitraux à
roues au couvent. Une à une toutes
les "menettes", qui disaient leurs
prières du soir, étaient parties, après
une genoufflexion devant le maître-
autel. Tout s'était tu : le grillotis des

chapelets, le toussotement des vieil-
les éveillant l'écho des autres, les
pas... pas... pas... des lèvres ar-
rêtées, les disputes criardes des moi-
neaux dans le clocher. Les chaises
formaient une masse déjà confuse et
brouillée ; on ne distinguait plus
les grosses et les minces, les rai-
nures de la table de lumière des
vitraux. Les derniers reflets des ors
s'éteignaient doucement et la sur-
les autels ; le jour mourait en lueurs
diffuses dans les verres taillés d'un
lustre de transport.

Soudain la petite porte s'ouvre et
se referme. Une ombre s'insinue sur
le bénitier et glisse près de l'har-
monium en faisant un signe de croix.
On devine que c'est l'ombre d'un hom-
me jeune, à son contour, à la façon
légère, dont elle marche et se balan-
ce.

Firmin ! le nom de l'aimé est mon-
té aux lèvres de Millette. Elle va le
dire ; puis, se ravissant d'un coup :
— Laissons le gâbord sonner les
cloches, pense-t-elle. Ne m'a-t-il pas
promis qu'elle chanteraient ce soir
de jolies choses.

Et le cœur battant, elle écoute les
lourds sautements de Firmin heurter
les marches de l'escalier étroit et tou-
dant, qui mène au premier étage du
clocher. La-haut, elle l'entend saïser
Son envolée à peine prise, la combe
la corde, d'un coup, prendre avec le
pied un rapide élan sur une chaise,
frémir toute, rouler, mugir dans une
tempête d'air et de sons qui passe en
pluie violente sur sa tête. De sa-
corder, en second, sur le grouement
comde et continu qui forme la trame
de la sonnerie, une note claire se dé-
tache, dont la voix râlante et ber-
ceuse a l'air de chanter l'amour dans
l'orage de la vie. Peu à peu les notes
de cette broderie légère se rappro-
chent, s'accroissent, s'élargissent, jus-
qu'à former un carillon qui chaise à
chaises-cours du clocher et dont pas-
ser la-bas sur les toits de la Reynière,
comme une chanson tendue et
lointaine que porte le vent et qui
vient on ne sait d'où.



"LE SOLEIL"

QUEBEC, 28 AOUT 1911.

Les Libéraux et la Manne

"Je l'ai répété maintes fois à la Chambre des Communes, et je le redis encore une fois ici. Je ne suis ni un impérialiste, ni un anti-impérialiste; mais je suis avant tout et toujours un canadien; c'est là toute ma politique. Voilà la politique que j'ai maintenue pendant quinze années de libéralisme; et mon grand principe politique est de donner justice à tous. Notre marine doit être canadienne, sous le contrôle du parlement canadien. Nous protégerons et défendrons le drapeau anglais quand on aura besoin de notre aide, et nous le ferons, ayant la conviction qu'en le protégeant, nous protégeons le drapeau de la liberté."

(Sir Wilfrid Laurier à St-Eustache).

Il a la confiance de Québec

Sir Wilfrid Laurier a terminé hier, à Valleyfield, sa campagne d'assemblées dans le district de Montréal.

Cette tournée électorale a été une série ininterrompue d'ovations: Ste-Julienne, Ahuntsic, Sorel, St-Eustache, St-Jérôme, Farnham, Sherbrooke ont vu se répéter les triomphales démonstrations de Trois-Rivières et de Québec.

Plus que jamais Sir Wilfrid Laurier possède, entières, la confiance et l'admiration de ses compatriotes de la province de Québec.

Plus que jamais les libéraux témoignent pour leur chef un enthousiasme sans restriction. C'est comme nous l'avions prédit, une juste et saine réaction de l'opinion publique, anxieuse de venger Sir Wilfrid Laurier de la campagne odieuse et ridicule de dénigrement et d'injures menée contre lui, par la meute d'arriérés et d'énergumènes qui jappe à ses grégues depuis tant de mois!

Cette campagne bleue-tory-nationaliste dans notre province, a eu pour objet de chercher à rendre Sir Wilfrid Laurier suspect aux yeux de ses compatriotes. Sir Wilfrid Laurier a fait justice de cette calomnie ridicule dans son discours à St-Jérôme.

On a dit: C'est pour avoir des honneurs de l'Angleterre qu'il a passé cette loi. Des honneurs, j'en ai eu plus que j'en désire. Le roi d'Angleterre n'a pas à offrir d'honneur comparable à celui que m'ont donné mes compatriotes, de m'élire premier ministre du pays. Le jour où je descendrai de ma position, le roi d'Angleterre n'a rien à m'offrir. Le plus grand honneur sera de redevenir simple citoyen canadien.

Voilà, très simplement résumé, la vérité: la pure vérité telle qu'elle ressort de la vie toute entière du Premier ministre.

S'il est un homme d'Etat qui n'a jamais couru après les honneurs, c'est, au vu et au su de tous les gens sensés et sérieux, Sir Wilfrid Laurier.

Sa seule ambition a été de remplir le plus utilement possible pour son pays, pour son cher Canada, la mission de confiance que l'électorat lui avait confiée.

Il y a réussi au delà des espérances les plus optimistes.

L'extraordinaire développement national, la prospérité sans précédent dont jouit le Canada, toutes choses que nos adversaires eux-mêmes sont obligés de reconnaître sont des preuves indiscutables de la sagesse et de l'habileté de Sir Wilfrid Laurier.

Quand l'homme qui a fait le Canada si grand et si prospère, quand l'homme qui a fait du Canada une nation, nous invite à ratifier l'entente commerciale conclue par lui avec les Etats-Unis, nous avons pour garantir la sagesse de son conseil, l'oeuvre nationale accomplie par lui depuis quinze ans!

Quelle plus sûre garantie pouvons-nous demander?

Comme le déclarait Sir Wilfrid à St-Jérôme, encore:

"On veut renverser Laurier. A mon âge on ne tient pas tant que cela au pouvoir."

Si le grand vieillard reste sur la brèche, plus vigoureux, plus actif que jamais, c'est uniquement parce qu'il veut assurer à son pays ce gage nouveau de prospérité.

Cela, tous les canadiens le savent et le sentent, et leur vote le 21 septembre, sera l'expression de ce sentiment de confiance et d'admiration pour Sir Wilfrid Laurier.

Forget le cynique trustard!

M. Forget a été RE-choisi, samedi, par une seconde convention "libre et indépendante", (tu parles!) des électeurs de Montmorency, tenue à Québec, sous la férule de la "machine" d'organisation oppositonniste.

Evidemment, la première convention tenue il y a trois semaines n'était pas sérieuse; ce n'était que le prélude de la comédie Forget.

Car c'est toute une comédie qui se joue actuellement; c'est le lancement d'un "Merger" d'une nouvelle espèce; la politique ne joue dans cette combinaison nouvelle que le rôle d'affiche.

En réalité, il s'agit d'une opération financière, un "combine" destiné à mettre toute une région, celle où se propose d'opérer financièrement, M. Forget, sous le contrôle absolu et pour le seul bénéfice d'exploitation financière de M. Forget.

Les déclarations du manipulateur, de M. Forget, à la convention de samedi, laissent trop clairement sortir le chat de la poche.

"Il est temps, a-t-il dit, que les comtés de Québec, Montmorency, Charlevoix et Saguenay s'unissent pour obtenir un plus grand développement."

Vrai! la réputation de M. Forget nous paraît bien surfaite, car il a dévoilé là, un peu naïvement, les dessous de l'intrigue.

L'exécution du plan est complétée par le choix qui sera fait aujourd'hui même, de M. L. P. Pelletier, à la convention "libre et indépendante" du comté de Québec, comme candidat oppositonniste.

M. L. P. Pelletier est le lieutenant tout dévoué de M. Forget dans le "Merger" politique comploté, comme il l'est, au vu et au su de tout le monde, dans le "Merger" de Québec!

En un mot, il s'agit pour ce groupe de conspirateurs, simplement de mettre la main sur la région où ils se proposent d'opérer.

Ils pourront alors la mettre en coupe réglée et y faire la pluie et le beau temps!

La politique n'intervient en tout ceci que comme un moyen d'action, pour faciliter la main-mise sur la région théâtre des opérations financières contemplées!

Politiquement, M. Forget ne représente rien. Il n'est ni pour Borden, ni pour Bourassa, et il est contre Laurier.

Il ne représente aucun programme politique; il ne représente qu'une combinaison d'appétits financiers.

M. Forget fait sonner bien haut le fait qu'il est l'âme dirigeante et l'épine dorsale du "Merger". A l'en croire, c'est son argent qu'il risque dans ces entreprises, par pur dévouement pour cette région.

En réalité, c'est l'argent des autres, celui surtout de capitalistes français, qui lui permet ces opérations; la réalité c'est que la seule formation du "Merger", grâce à l'arrosage abondant opéré, a mis dans la poche des promoteurs le plus clair des profits réalisés dans cette affaire et tout vraisemblablement le seul à réaliser d'ici longtemps.

Son chemin de fer de Charlevoix, entreprise financièrement fort dispendieuse et risquée, est construit, non pour le bénéfice spécial des gens de Charlevoix, mais surtout pour le bénéfice des entreprises de M. Forget dans cette région.

Ceux qui courent les risques sont surtout les actionnaires; M. Forget n'en retirera que des bénéfices.

Le plan que poursuit M. Forget est d'une évidence puérile.

Il veut simplement placer dans les trois comtés qui composent la région où il opère, des hommes à son entière dévotion, qui lui serviront de l'intrigue qui se joue à leurs dépens est trop manifeste.

La candidature de M. Forget dans Montmorency signifie simplement qu'il n'a pas rencontré dans M. Gobeil, à qui revenait de droit cette candidature, l'homme à tout faire qu'il lui fallait.

Nous félicitons sincèrement M. Gobeil de ce témoignage indirect, mais très caractéristique: c'est un hommage rendu à son indépendance.

Les électeurs de Montmorency et du comté de Québec, sauront voir clair: l'intrigue qui se joue à leurs dépens est trop manifeste.

Ils ne tomberont pas dans le traquenard où M. Forget les veut entraîner.

Ils se trouveraient livrés pieds et poings liés aux appétits gloutons de ce brasseur d'affaires.

Mettre en trust, trois comtés; monter un "Merger" électoral, ça c'est encore le coup d'audace le plus cynique qui ait jamais été tenté.

M. Forget peut rendre des points aux "trustards" les plus célèbres des Etats-Unis!

Pas étonnant qu'il soit contre la réciprocité; il entend garder contre toute concurrence les parages où il espère se mettre à l'herbe!

A de pareilles tentatives, les électeurs de ces comtés répondront par une levée en masse, de boucliers.

Ils n'ont pas envie de se laisser tondre de pareille façon, ni d'aller se jeter dans la gueule du loup!

IL SE BAT POUR SON PAYS

La presse tory s'ingénie à exploiter certaines déclarations de Sir Wilfrid Laurier à St-Jérôme.

Comme toujours, elle fait preuve de la plus absolue mauvaise foi. Il s'agit de la partie de son discours où le Premier ministre a déclaré:

"On veut renverser Laurier. A mon âge, on ne tient pas tant que cela au pouvoir. Et si j'étais renversé, pas un mot de reproche ne sortirait de ma bouche, et je serais peut-être utile à mon pays encore. Si j'avais cinquante ans, je recommencerais la lutte comme chef de l'opposition, mais à mon âge, on a bien le droit de se reposer."

Pour tout lecteur de bonne foi, le sens de cette déclaration est clair.

"Je ne tiens pas au pouvoir, comme on veut vous le faire croire; si j'étais renversé, je m'en consolerais; je ne regretterai qu'une chose, c'est de n'avoir plus cinquante ans pour pouvoir recommencer la lutte."

Les journaux tories affectent de voir dans ces paroles une admission par Sir Wilfrid Laurier, du danger d'être battu, et vous pensez s'ils battent la grosse caisse pour tâcher de réchauffer le zèle de leurs partisans.

Rien n'était plus loin de la pensée de notre chef, et il s'est assez clairement exprimé sur ce point, à chacune de ses assemblées: la victoire libérale est chose assurée le 21 septembre.

Sir Wilfrid le proclame hautement et il a raison.

S'il a émis pareille hypothèse, d'une éventualité contraire, c'est uniquement pour exprimer plus clairement les sentiments qui l'animent et faire connaître à ses compatriotes que le pouvoir n'est pas ce qui le préoccupe.

Il est arrivé à un âge où des soucis et des préoccupations d'un ordre plus élevé dominent seuls chez les hommes de sa valeur et de son patriotisme.

Il est prêt à soixante-dix ans à continuer la lutte pour le bien de son pays, et de fait le spectacle de son enthousiasme et de son énergie durant la présente campagne est un exemple bien digne d'inspirer ses cadets dans la carrière.

Il se bat pour gagner; non pas par vaine gloire personnelle, ni par amour du pouvoir, mais uniquement parce qu'il sait que le combat qu'il livre est le bon combat, celui qui fera triompher l'intérêt du pays.

Il gagnera et haut la main, car le peuple canadien sait qu'il sacrifie ses plus légitimes aspirations à un repos si bien gagné, par pur patriotisme, par pur dévouement au bien public.

TORONTO S'ÉVEILLE!

Le mouvement toujours grandissant qui se manifeste dans Ontario depuis environ un mois, semble gagner chaque jour du terrain. Après s'être acquis l'approbation quasi unanime des fermiers, la réciprocité est maintenant en train de se faire des adeptes dans les villes. A Toronto, dans ce vieux château-fort du tourisme, elle compte déjà un grand nombre de nouveaux partisans, dont l'enthousiasme très grand amène de toutes parts une propagande très active.

Lors d'une assemblée tenue ces jours derniers dans Toronto-Nord, dans la salle Saint-Paul, plusieurs vieux tories de Toronto ont déclaré qu'ils allaient s'abstenir de voter, à cause de la fausse position prise par M. Borden sur la mesure de réciprocité. Mais un plus grand nombre encore ont tenu à affirmer qu'ils allaient voter franchement pour Laurier et pour la Réciprocité. Ils sont convaincus des grandes avantages que cette mesure comporte pour eux, en tant que consommateurs; et ils considèrent que l'on ne peut faire d'une question d'ordre pratique comme celle-ci, une question de haute politique et de parti. Puisque M. Borden a fait fausse route, ils voteront pour Laurier, voilà tout!

ENCORE UNE CONVERSION

Lors de l'assemblée libérale tenue hier soir, à East Durham, par le candidat ministériel, M. W. F. Kay, c'est un vieux conservateur, M. M. Curley, qui a bien voulu présider. M. Curley a affirmé qu'au point de vue des agriculteurs canadiens, la réciprocité était la meilleure mesure que l'on ait jamais proposée. C'est pour cela qu'il est pour la réciprocité et qu'il appuie de toute son influence le candidat du gouvernement, M. Kay. Il a hâte de pouvoir bénéficier des avantages du nouveau traité, et il termine en disant qu'un grand nombre de ses amis conservateurs voteront avec lui pour Laurier, le 21 septembre prochain.

TOUJOURS LA MEME HISTOIRE!

"Du Ottawa Free Press": "Dans le discours qu'il a prononcé, hier soir, samedi dernier, M. R. L. Borden s'est imaginé de discuter la demande faite par Sir Wilfrid Laurier, à la Conférence Impériale, à savoir que les traités de commerce des nations favorisées devraient être abrogés, en autant qu'ils concernent le Canada et les autres Dominions autonomes. "Il est absurde de supposer, a dit

En deux mots.

"Aucun canadien qui se respecte ne peut croire qu'il y ait sur terre quelque chose qui puisse amener l'union. Jamais les Canadiens n'ont été plus confiants en eux-mêmes et en leur pays qu'ils ne le sont aujourd'hui. Vous prétendez que le commerce avec les Etats-Unis peut amener l'union? Savez-vous bien que durant les cinq dernières années, alors que notre commerce avec la mère-patrie n'était que de \$200,000,000, nous avons commercé pour \$300,000,000 avec les Etats-Unis? Sommes-nous maintenant plus disposés à l'union que nous l'étions il y a cinq ans?" (Hon. Syd. Fisher, Sherbrooke).

Monsieur Borden, que ces pays vont abandonner leurs droits sur ces traités de commerce à la simple demande de Sir Wilfrid Laurier, et dans le seul but de lui plaire.

N'est-ce pas que ces paroles nous paraissent aujourd'hui très drôles dans la bouche de M. Borden? En effet, il sied fort bien de l'acquiescer de la sorte à un homme qui en est à ses premiers pas dans la vie politique ou qui a oublié les faits qui se sont passés durant ces dernières années; mais il est absurde de s'attaquer à quelqu'un qui connaît à fond l'histoire politique de son pays, et la réponse s'impose d'elle-même.

M. Borden fit son entrée au Parlement d'Ottawa en 1896. Il ne siégeait encore que depuis quelques mois, quand l'honorable M. Fielding introduisit son premier budget et proposa son premier système de tarif, dont la conférence anglaise formait la pièce de résistance. A cette occasion, l'honorable ministre des Finances fut vertement censuré par M. Foster, Sir John A. Macdonald et autres, qui prétendaient que la préférence anglaise était une honte pour le pays et un insuccès déjà certain, parce que, possédant déjà des traités de commerce avec l'Allemagne et la Belgique, le Canada serait obligé d'accorder à ces deux pays les mêmes avantages qu'il entendait fournir à l'Angleterre par cette préférence commerciale. La réponse du ministre des finances, de Sir Wilfrid et des autres ministres fut la suivante: C'est bien, alors, nous démanderons que tous ces traités soient abrogés en autant qu'ils concernent le Canada.

la parole en Chambre, pour discuter une question de tarif, voici ce que M. Borden disait le 26 mai 1897, relativement aux traités de commerce existant entre le Canada, l'Allemagne et la Belgique:

"Et mon honorable ami, (Sir Louis Davies), dit que probablement Lord Salisbury va venir à Paris et dénoncer ces traités. C'est justement comme cela que le gouvernement anglais, ou le gouvernement allemand lui-même, sur cette question, vont être obligés de se soumettre à la décision du gouvernement de ce pays, touchant les traités de commerce."

Cependant, en moins d'un an, ces deux traités étaient dénoncés par le gouvernement anglais, à la demande de Sir Wilfrid Laurier; et, cet été encore, lors de la Conférence impériale, à Londres, au mois de juin, Sir Edward Grey, secrétaire des Affaires Etrangères, a encore promis, à la demande de Sir Wilfrid Laurier, d'entamer, à ce sujet, des négociations avec le gouvernement de l'Autriche-Hongrie, et ceux des autres pays intéressés, dans le but de faire abroger ou modifier leurs traités de commerce de manière à dégrader complètement le Canada de leurs opérations.

Une fois de plus, Sir Wilfrid Laurier avait raison; et M. Borden, alors simple député de l'opposition, se trompait belle et bien, en 1897.

Quelle raison avons-nous de plus aujourd'hui pour croire que c'est Sir Wilfrid qui se trompe, et que c'est M. Borden, maintenant chef de l'opposition, qui a raison en 1911?

C'EST DECISÉ!

"Halifax Chronicle": "Il n'y a pas de meilleure réponse à donner aux craintes futiles exprimées par les conservateurs, à savoir que le fait de commercer un peu plus avec les Etats-Unis peut signifier, pour nous, un manque de loyauté envers l'empire; qu'en mentionnant le fait que, l'an dernier, plus de la moitié de notre commerce, soit, pour être exact, \$404,137,940, sur un total de \$759,059,289, s'est faite avec les Etats-Unis. Maintenant, y a-t-il quelqu'un qui ait pu constater un amoindrissement quelconque, ou une baisse relative, si l'on peut dire, dans la loyauté des Canadiens envers l'empire, l'an dernier?"

BON POUR DES CHINOIS!

"The San Francisco Examiner": "L'emploi d'arguments tirés par les cheveux pour la défense d'une cause politique, constitue déjà une preuve de la faiblesse de la cause elle-même. Ainsi, les clameurs que poussent actuellement certains journaux canadiens dénonçant la réciprocité comme un stratagème inventé par les Américains pour s'emparer plus tard le Canada ou du moins pour en servir qu'à trahir la fabrique du parti antiréciprocitaire au Canada."

L'usage d'un pareil expédient comporte tant d'ignorance et de stupidité qu'il ne rencontre qu'un très petit nombre d'adeptes dans un pays aussi grand que le Dominion. On devrait avoir à cœur de se distinguer en cela des mauvais russes et des coquilles chinoises. Il peut être permis à ces gens-là d'être frappés de panique à la simple pensée que les "diabliques étrangers" conspirent pour la destruction de leur pays. Mais les Canadiens forment un peuple très civilisé, gratifié de qualités intellectuelles excellentes et doué d'un grand sens humoristique. Les gens intelligents qui se trouvent du côté sud de la frontière internationale, aussi bien que ceux qui ré-

sident du côté nord, ne pensent pas du tout au fantôme de l'annexion. Ils ont autre chose à faire."

PENSEES

Souvent le plus beau jour finit par un orage. Haumont.

A tous les cœurs bien nés, la patrie est chère. Voltaire.

Sur les ailes du temps, la tristesse s'envole. La Fontaine.

PARADOXES ET VERITES

Le simple est ce qu'il y a de plus difficile au monde: c'est le dernier effort de l'expérience et le dernier effort du genre. G. Sand.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de paraître. La Rochefoucauld.

Vouslez-vous qu'on dise du bien de vous? N'en dites point. Pascal.

CURIOSITES

L'ère chrétienne a vu environ dix grandes éruptions volcaniques, huit grandes raz de marée et environ quarante grands tremblements de terre, ayant fait au total près de trois millions de victimes.

A UNE JEUNE EPOUSEE

—Comment trouvez-vous le mariage? —Ravissant et quand mon mari mourra, je me remarierai tout de suite.

EXCELLENTE IDEE



—Vous demandez une place de facteur, n'est-ce pas? —Non, monsieur, mais ce sera justement une occasion d'apprendre mes lettres!

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX
Chemin de Fer Intercolonial
Gare à Passagers à Truro, Nouvelle-Ecosse.

EXTENSION DE TEMPS
Le temps pour la réception des soumissions pour la construction d'une "Gare en pierre pour Passagers" à Truro, Nouvelle-Ecosse, a été prolongé de vendredi, le 25 août, jusqu'à MIDI, de JEUDI, le 31 août.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire,
Département des Chemins de Fer et Canaux.

Catara, 18 août 1911.
Les soumissionnaires de cette annonce sans l'autorisation du Département ne seront pas payés. 25 août—5 ts

Dr T. ROBITAILLE
SPÉCIALITE
ACCOUCHEMENTS
Vient de déménager dans sa nouvelle propriété
AU
511 Rue ST-ANSELME
Coin St-François
Téléphone 3139

ARGENT A PRETER.—Argent à prêt sur hypothèque, déduction ou autre garantie, aux gros ou petits sommes.
GAUVREAU & MONTREUIL, Notaires, Québec.

COLLEGE ST-JOSEPH
ST-RAYMOND DE PORTNEUF
Cours commercial complet. Rentrée mardi 5 septembre. Prospectus envoyés sur demande.
21 au 27.

POUR L'EXPOSITION DE QUEBEC
Pour tout achat de cinq piastres nous donnons un billet d'entrée gratis à la grande Exposition provinciale de Québec.
L'Heureux & Gauthier.
22—J. n. o.

COLLEGE DE LEVIS
La rentrée des élèves postsecondaires est fixée au vendredi, 8 septembre.
JOS. HALLÉ, p. r. e.
15a—2801. Directeur.

LE LINIMENT MINARD GUERIT A DIPHTHERIE

CHS. VEZINA, ENRG
Entrepreneur Plombier, Electricien et marchand de Poêles
Poseur d'appareils de chauffage de tous genres
Assortiment complet d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes. Poêles de cuisine et fournaies à vendre à grande réduction.
119-123, RUE DU PONT
TELEPHONE 2224

HABILLEMENTS POUR GARCONS
DE
\$4.50 A \$6.00 pour \$3.39

Habillements pour hommes \$8.50 à \$12 pr **\$6.89**
1 lot de pantalons \$1.75 à \$2.00 pour.... **\$1.49**
Toile à costumes, 25 et 30c pour..... **18c**
Beau lawn de 44 pouces de large valant 20c pr **12c**
Flanellette pour kimono 25 pour..... **15c**
" " 15 pour..... **10c**
Coton jaune 10c pour..... **8c**
" " 12c pour..... **10c**
Shirting 11c pour..... **10c**
" " 10c pour..... **8c**
Serviettes 8c pour **5c**, 10c pour **8c**, 16c pour **12c**, 20c pour..... **15c**

Nous donnons toujours les bons de 5 p. c.

MYRAND & POULIOT
SUCCURSALE
768, Rue ST-VALIER ST-SAUVEUR

AVANT L'EXPOSITION
Vu que pendant la semaine de l'exposition nous allons faire un étalage de nos marchandises d'automne il nous faire de la place. Nous faut faire encore réduit nos prix pour la circonstance.

JUGEZ

Costumes en duck, valeurs de \$5.00 et \$7.50 pour..... **\$2.19**
Quelques douzaines seulement de matinées de \$1.50 pour..... **62c**
Nous sacrifions aussi nos manteaux en soie imperméables à des prix très bas.
Un lot de jupes de robes à \$1.69, \$2.49 et \$2.75, ce sont des valeurs du double de ces prix.
Un lot de rideaux valant de \$4.50 à \$6.00 pour..... **\$2.99**
Valeur de \$1.50 pour 99c et ceux de \$1.25 pour..... **89c**
1 lot de couvre-pieds couleurs, \$1.25 pour **89c** et \$1.50 pour..... **99c**

Myrand & Pouliot
215, RUE ST-JOSEPH

REPARATION

TOUT EST REMIS A NEUF CHEZ
RENAUD & GIGIERE

Pour le temps des réparations nous
vous offrons des marchandises a des
prix incomparables. Voici :

Des rubans de soie, largeur 4 doigts, pure soie valant 15c pour... 3c
Du ruban r. se, bleu-pale, vert foncé... 3c
Du ruban de soie gris pale, et jaune pale... 3c
Du ruban satin bleu-marin, 4 doigts de large... 3c
Des matinées en lawn blanc, devant en belles broderies, \$1.00 pr... 49c
Des jupons satin noir avec frille m. se, valant 75c pour... 29c
Des bas en fil, ajourés, n. r. seulement, valant 75c pour... 35c
Des camisoles en Balbriggan pour hommes, valant 40c pour... 25c
Des jolies sacoches en velours noir pour dames, valant \$1. pr... 59c
Des robes princesses l'anches depuis \$5.75 jusqu'à... \$12.00
Des étoffes à robes carreaux noir et blanc, valant 40c pour... 19c
C'est des prix de réparation—Venez et faites vos achats chez
nous et vous serez satisfaits.

RENAUD & GIGIERE
Magasin du Progrès
382 RUE ST-JEAN

P. R.—Nous donnons des Timbres Verts sur toute achat de 10c échangeable
notre magasin. Nous reprenons nos anciens bons à nous vous donnerons la
même valeur que les Timbres Verts pour vos bons.
Nous demandons 3 commis d'expérience—deux hommes et une fille.

La North Saskatchewan Land Company, Limited

OFFRE en vente des lots de ferme de
premier choix ainsi que des fermes
améliorées dans les provinces de Saskat-
chewan et d'Alberta.

Adressez-vous pour renseignements à
M. M. Chadburn & Hunt
Agents Généraux pour l'Est
207, RUE ST-JACQUES, Montréal.

Des agents actifs sont demandés dans toutes les villes.

PROFITEZ du beau temps. Economisez de
l'argent en achetant votre charbon aux
prix de l'été. Ces prix augmentent à
l'automne. Placez votre commande sans retard et
assurez vous ainsi une livraison prompte et satis-
faisante.

LA CIE ARCHER, LIMITEE

Phone 646. 126, Rue St-André, B.-V.

AU SYNDICAT de QUEBEC

Offres Très Intéressantes !
SPECIALES DE LA SEMAINE

DE LA
GRANDE EXPOSITION PROVINCIALE

Nombreux Bons Marchés !
VRAIE REDUCTION ! Pas pour Rire.

NOUS offrons, à partir de LUNDI, 28 Août, et
durant tout le temps de l'Exposition Provin-
ciale, des lignes spéciales de marchandises à des
prix défiant toutes compétitions.

Venez en foule visiter notre grande Exposition
Provinciale et ensuite rendez-vous directement au
SYNDICAT DE QUEBEC apprécier et bénéficier
des nombreux bons marchés que nous offrons.

Cela sera avantageux pour tous. Que chacun
sache en bénéficier.

Rendez-vous sans exception au SYNDICAT DE
QUEBEC, vous y trouverez votre profit.

Le SYNDICAT DE QUEBEC sera certainement
le rendez-vous de tout le monde désireux d'écono-
miser de l'argent.

Suivez la foule, venez au

SYNDICAT de QUEBEC

— COIN DES RUES —

St-Joseph et de la Couronne
St-Roch, Québec.

(En face de la construction du MERGER.)

La campagne dans le district de Québec

Nos adversaires perdent de plus en
plus car le ardeur dont ils fai-
saient si volontiers parade au début
de la présente campagne. Dans le
district de Québec, surtout, ils sem-
blaient avoir perdu tout espoir de rem-
porter même de nouveaux les rares
comtés qu'ils comptaient déjà. C'est
sur le district de Montréal que ces
messieurs veulent concentrer leurs
efforts ; c'est là qu'ils espèrent faire
des gains plus faciles. On sait quel
succès les y attend dans ce district
comme dans le nôtre.

La tournée de Sir Wilfrid Laurier a
complètement déarçonné les bœufs
et les nationalistes qui prétendaient
que le prestige du grand homme d'É-
tat canadien diminueait considéra-
blement dans la province même où il
perdait, disaient-ils, peu à peu la con-
fiance de ses électeurs partisans. Ils
ont constaté que plus que jamais le
prestige de notre chef grandit ; que
son nom est toujours respecté et tou-
jours synonyme de victoire ; que,
plus que jamais, surtout, le Canada a
confiance dans le plus grand de ses
citoyens qui a fait de lui une nation.

Dans ce grand concert d'éloges et
d'admiration la province de Québec ne
peut pas relâcher un seul instant, car
grande ardeur à porter à la victoire
son idole si digne de la plus grande
confiance et de son plus profond at-
tachement.

Les candidats oppositionnistes sont
rares ; on s'efforce de les attirer où on
a déjà eu quelques succès, mais
tout cela en vain, la plupart refusent
même de se sacrifier dans leur propre
comté.

Le 21 septembre prochain, le district
de Québec donnera un résultat unani-
me favorable à Sir Wilfrid ; le district
de Montréal donnera à nos adversaires
nouvelle preuve que son attachement
pour notre chef, en qui il a toujours
foi, n'est pas inférieure à celui du dis-
trict de Québec.

Nous conservons nos positions dans
ce district et nous enleverons à nos ad-
versaires les quelques unités qu'ils ont
sauvées du désastre en 1908 disent les
organisateur. Les nouvelles de tous
les comtés sont absolument bonnes,
excellentes partout ; le peuple res-
seigne sur les grandes questions de la
politique actuelle saura se prononcer
en bons libéraux le 21 septembre pro-
chain.

A Sherbrooke

Sherbrooke, 26.—Du correspondant
du "Soleil". L'assemblée tenue ven-
dredi soir, par Sir Wilfrid Laurier,
l'hon. M. Fisher et autres notabilités
du parti libéral, a été la plus gran-
diose qui ait encore été vue dans les
Cantons de l'Est. Dix mille personnes
réunies au Stadium ont salué le grand
chef et ses ministres et l'ovation don-
née à Sir Wilfrid n'a eu d'égale que
celles que lui offraient il y a quelques
semaines Québec et Montréal.

A part Sir Wilfrid, les orateurs fu-
rent l'hon. M. Fisher, MM. F. L.
McCrea, candidat libéral dans Sher-
brooke, A. B. Hunt, député de Com-
pton, E. W. Tobin, député de Rich-
mond et Wolfe, sénateur J. P. B. Cas-
grain et E. B. Devlin, député de
Wright. L'opinion générale est que
le comté de Sherbrooke sera compté
dans la colonne libérale le soir du 21
septembre prochain.

Sir Wilfrid est retourné à Montréal
la nuit dernière, et parle cet après-
midi à Valleyfield. Ce sera sa der-
nière assemblée dans le district de
Montréal.

Dans Dorchester

M. Ernest Ro., ex-député de Dor-
chester, qui a été choisi ce nouveau,
le 15 du courant, comme candidat libé-
ral, à l'unanimité de la convention, a
tracé son itinéraire comme suit :

Septembre 3, dimanche, St-Prospère,
après la messe ; St-Zacharie, à 2 h. 30
p. m.

Septembre 4, lundi, St-Aurèle, à 9
h. a. m. ; St-Louis, à 2 h. 30 p. m.

Septembre 4, mardi, St-Benjamin, à
h. 30 a. m.

Septembre 6, mercredi, Ste-Rose, à
9 h. 30 a. m.

Septembre 7, jeudi, Ste-Claire à 2
hrs p. m.

Septembre 8, vendredi, St-Malachie,
à 2 hrs p. m.

Septembre 10, dimanche, Ste-Ger-
maine, après la messe ; Ste-Justine, à
3 h. 30 p. m.

Septembre 12, mardi, St-Bernard, à
2 hrs p. m.

Septembre 13, mercredi, Ste-Mar-
guerite à 2 hrs p. m.

Septembre 14, jeudi, Ste-Hénédine,
à 2 hrs p. m.

Septembre 17, dimanche, Ste-Isidore,
après la messe ; St-Anselme, à 3 hrs
p. m.

Septembre 18, lundi, Honfleur, à 9
hrs a. m.

Dans Lotbinière

M. Edmond Fortier, cultivateur,
candidat libéral de nouveau dans le
comté de Lotbinière qu'il représente
depuis plusieurs années aux Commu-
nes, a tracé l'itinéraire suivant pour
ses assemblées dans la présente lutte :

Août 29, mardi, à St-Agathe, 7 h.
p. m.

Août 30, mercredi, à St-Gilles, 7
h. p. m.

Septembre 1er, vendredi, à St-Nar-
cisse, 7 h. p. m.

Septembre 3, dimanche, à St-Syl-
vestre après la messe ; à St-Patrice, 3
h. p. m.

Septembre 5, mardi, à Ste-Agathe,
7 h. p. m.

Septembre 7, jeudi, à St-Flavien,
7 h. p. m.

Septembre 8, vendredi, à St-Édouard,
7 h. p. m.

Septembre 10, dimanche, à Lotbi-
nière après la messe ; à Ste-Émelle, 3
h. p. m.

Septembre 12, mardi, à Deschail-
lons, 7 h. p. m.

Septembre 14, jeudi, à Ste-Croix,
après nomination.

Septembre 17, dimanche, à Ste-
Philomène après la messe ; à St-Jac-
ques, 3 h. p. m.

Dans Joliette

Joliette, 24.—Voici la liste des as-
semblées contradictoires qui seront
tenues dans le comté de Joliette :

St-Côme, mercredi, 30 août, à 1
heure p. m. ; Ste-Émille de l'Énergie,
jeudi, 31 août, à 1 heure p. m. ; St-
Jean de Matha, vendredi, 1er septem-
bre, à 1 heure p. m. ; Ste-Élisabeth, di-
manche, après la messe ; St-Thomas,
mardi, 5 septembre, à 1 heure p. m. ;
St-Cléophas, jeudi, 7 septembre, à 1
heure p. m. ; Joliette (assemblée de
comté), samedi, 9 sept., à 1 heure p.
m. ; St-Paul, dimanche, 10 sept., après
la grand-messe ; St-Félix de Valois,
lundi, 11 sept., à 1 heure p. m.

Chambly-Verchères

MM. Victor Geoffrion, candidat li-
béral, et J. H. Rainville, candidat op-
positionniste dans Chambly-Verchères,
sont convenus de tenir des as-
semblées contradictoires aux endroits
et dates suivants :

Boucherville, mardi le 29, à 2 hrs
p. m.

Verchères, dimanche, le 3 septem-
bre, après la messe.

St-Basile, mercredi, le 6 septembre,
à 7 h. 30 p. m.

Chambly-Bassin, vendredi, le 8 sep-
tembre, à 1 heure p. m.

Beloeil, dimanche, le 10 septembre,
après la messe.

Longueuil, jour de la nomination,
14 septembre.

St-Julie, dimanche, le 17 septem-
bre, après la messe.

Bagot

La liste des assemblées que tiendra
J. E. Marcell, candidat libéral
dans Bagot, est la suivante :

Dimanche, 3 sept., après la messe.
à St-Fie.

Dimanche, 3 sept., à 3 h. p. m., St-
Dominique.

Lundi, 4 sept., 2 h. p. m., Ste-Christi-
ne.

Mercredi, 6 sept., 2 h. p. m., St-Na-
zaire.

Vendredi, 8 septembre, 2 hrs p. m.,
St-Théodore.

Dimanche, 10 sept., après la messe,
St-Hughes.

Dimanche, 10 sept., 3 h. p. m., St-
Simon.

Mardi, 12 sept., 2 h. p. m., Ste-Ro-
salie.

Jeudi, 14 sept., nomination, St-Lé-
boire.

Samedi, 16 sept., 2 h. p. m., Acton
Vale.

Dimanche, 17 sept., après la messe,
Upton.

Dimanche, 17 sept., 3 hrs, Ste-Hé-
lène.

M. J. E. Marcell invite son adver-
saire à assister à toutes ces assem-
blées.

Richmond et Wolfe

MM. Tobin et Hays, candidats dans
Richmond et Wolfe, se sont entendus
pour tenir des assemblées contradic-
toires aux dates et endroits suivants :

Lundi, 28 août, 11 h. a. m., Denison's
Mills ; 7 h. p. m., St-Georges, Mardi,
29.1 h. p. m., St-Claude ; 7 h. 30 p. m.,
à Arbestos. Mercredi 30, 1 h. p. m.,
Wotton ; 7 h. p. m., St-Camille. Ven-
dredi, 1er sept., 10 h. a. m., Ham Sud ;
dredi, 1er sept., 10 h. a. m., Ham Sud ;

7 p. m., St-Adrien. Samedi, 2, 10 h.
a. m., Fecteau's Mills ; 7 h. a. m., Ham
Nord.

Lundi, 4 sept., 10 h. a. m., St-Fortu-
nat ; 7 h. p. m., St-Julien. Mardi, 5
10 h. a. m., St-Jacques le Majeur ; 7 h.
30 p. m., D'Irval. Mercredi 6, 11 hrs
a. m., Stratford ; 7 h. 30 p. m., Garth-
by. Jeudi 7, 10 hrs a. m., Lac Wee-
don ; 7 h. 30 p. m., Weedon. Vendre-
di 8, 1 h. p. m., Bishop's Crossing ;
7 h. 30 p. m., Marbleton.

Lundi, 11 sept., 1 h. p. m., à Stoke,
7 h. 30 p. m., Bromplonville. Mardi
12, 1 h. p. m., St-François-Xavier ; 8
h. p. m., Windsor Mills. Mercredi 13,
7 h. 30 p. m., Richmond. Jeudi 14, 1
h. p. m., Danville, jour de la nomina-
tion.

Dans Montmorency

Voici l'itinéraire que suivra M.
Parent, dans Montmorency :

3 sept.—Saint-Joachim, après la
messe ; St-Tite, l'après-
midi ; St-Férol dans la
soirée.

10 sept.—Ste-Anne, après la mes-
se ; l'Ange-Gardien, adns
l'après-midi.

14 sept.—Appel nominal, Château
Richer.

17 sept.—Saint-Laurent, après la
messe ; St-Pierre, dans
l'après-midi.

Les assemblées à Laval, Saint-
François et le Bout-de-l'Île, seront
fixées plus tard.

L'adversaire est invité à toutes
ces assemblées.

Dans le comté de Bellechasse

3 sept., dimanche : à Armagh,
après la messe ; à St-Raphaël,
après les vêpres.

10 sept., dimanche : à St-Gervais,
après la messe ; à St-Charles,
après les vêpres.

11 sept., lundi : à Buckland, à 9
hrs a. m.

12 sept., mardi : à St-Damien, à 9
hrs a. m.

13 sept., mercredi : à St-Lazare,
à 9 hrs a. m.

14 sept., jeudi : à Saint-Néré, à 9
hrs a. m.

15 sept., vendredi : à Honfleur, à
9 hrs a. m.

17 sept., dimanche : à St-Valier,
après la messe ; à St-Michel,
après les vêpres.

18 sept., lundi : à St-Gabriel, à 9
hrs a. m.

19 sept., mardi : à Beaumont, à 9
hrs a. m.

M. Talbot a fait connaître à son
adversaire, M. le notaire Lavalée,
ce programme qu'il a arrêté pour
la campagne.

LES INVEN TEURS... J'ai maintenant un
Bureau de Patentes à Québec où il vient d'être
ouvert par
FETHERSTONHAUGH, DENNISON & CIE.
LOUIS ALPHONSE POULIOT, L.L.B., Avocat Legal
SÈNE DE LA BANQUE DE NOVA SCOTIA

OMER JOBIN, BOURREUR

90, Dorchester. Téléphone: 3220
S'occupe de tout ouvrage concer-
nant la réparation et le rembourrage
des meubles, des matelas, posage de
tapis et prelarts. 1 mai n. a.

J Arthur LARUE Eug. TRUDEL
LARUE & TRUDEL
COMPTABLES

Audition,
Comptabilité,
Fidél-commiss.
Compromis entre débiteurs et
créanciers,
Liquidation de faillites,
Réception.

63, rue St-Pierre, /
QUEBEC.
Téléphon : 1497.

NOTRE EXPOSITION A NOUS AUTRES

Elle surpassera tout ce qui
s'est vu jusqu'à présent . . .

Nous exposerons donc dans nos vitrines et dans
notre magasin une grande quantité de nos marchan-
disés d'automne reçues tout récemment, notamment
nos magnifiques costumes et manteaux pour Dames
et Demoiselles, qui sont de la dernière nouveauté,
ainsi que nos pelletteries de toutes sortes.

Profitons de cette aubaine pour vos achats à

TRES BON MARCHÉ

CHEZ
Simard, Carmichael & Cie

Phone 3954. 75, ST-JOSEPH, Québec

ECOLE DU PATRONAGE

La rentrée des élèves à l'école du
Patronage aura lieu mardi, le 5 sep-
tembre prochain. 25 3fs

NAPOLÉON LEBLOND

ENTREPRENEUR-MENUISIER
81, AVENUE PARENT, St-Sauveur,
QUEBEC.

Tout ouvrage concernant cette ligne
exécuté avec soin et promptitude.
Ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

“Quebec Live Stock Importation Co.”

Vient de faire l'importation de 10 juments Clydes, d'un
étalon Clyde et d'un étalon Ardenais.

Ce stock est visible toutes les jours sur le Terrain d'Ex-
position, où les Sociétés d'agriculture et les Cercles Agri-
cols, de même que ceux qui s'occupent de l'élevage, ont une
bonne occasion d'acheter un stock de race pure.

Pour plus d'informations s'adresser à

No. 58 Rue Du Pont,

Ou au Bureau Chef de l'Exposition Provinciale
de Québec

Sur le Terrain de l'Exposition

L'ECOLE ANGLAISE LOCKWELL

Cours Supérieur de Commerce
et de Langue Anglaise

Coin des rues St-Joseph et du Pont

Informations : No. 449, rue St-François.
ou à l'Ecole. Tel. 3856

Les Chaussures “UNICUS” A l'Exposition

VOUS êtes cordialement invités à visiter notre
manufacture Modèle de Chaussures à l'Ex-
position de Québec, que nous sommes à installer
grâce à la courtoisie de la **United Shoe Machi-
nery Co., of Canada.**



C'EST la première fois dans l'histoire de Québec que le public aura l'occasion de
visiter les puissantes machines de la Goodyear, système dont nous nous
servons pour fabriquer nos fameuses chaussures “Unicus” pour messieurs et
dames.

LES chaussures fabriquées par la Goodyear sont les plus confortables qui existent.
Elles sont durables et ont une plus belle apparence que n'importe quelle autre
marque. Aucun matériel existe à l'intérieur qui puisse irriter le pied. C'est la
perfection. Rien ne peut surpasser la “Unicus”, cette marque de chaussure dont
la réputation n'est plus à refaire.

LA qualité des matériaux qui entrent dans la fabrication de cette chaussure et la
méthode de confection est exactement la même que nous employons dans
notre manufacture.

NOUS donnons à chaque visiteur une brochure donnant une description complète
et intéressante du procédé Goodyear et les opérateurs de ces machines vous
expliqueront avec plaisir tous les détails de fabrication.

VOUS êtes aussi invité à visiter notre exhibit de belle chaussures dans la bâtisse
principale du Palais Industriel dans laquelle nous exposons une grande
variété de styles et de cuirs avec lesquels nous fabriquons nos populaires chaussures
“Unicus” et “Long-Life”.

J. B. DROLET & CIE., Manufacturiers de
Chaussures de Gout

QUEBEC



LE PRINCE DE GALLES VISITANT
de Ses Majestés du navire de
royal

LES INDES ANGLAISES.— Descente
guerre “Hindustan,” dans le yacht
royal

Ottawa, Brockville.

Un nouveau laxatif — le meilleur que connaisse la médecine moderne — est le principe actif qui rend les

LAXATIFS NA-DRU-CO

supérieurs aux remèdes ordinaires. Malgré leur efficacité, ils ne sont la cause de aucune complication. Leur effet est doux et sûr. C'est une des meilleures préparations de la nature. 25c la boîte. Si votre pharmacien ne les a pas en magasin, écrivez au Dr. et vous les enverra.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montreal, 23P



Attention

aux eaux minérales que vous buvez, car il y a en ville des imposteurs qui offrent et vendent de l'eau de l'aqueduc additionnée de sel comme si c'était des eaux minérales.

SERVEZ-VOUS DE L'EAU Claire-Fontaine

une eau minérale naturelle, jaillissant du roc solide, à une profondeur de 271 pieds et dans le cœur de cette ville; elle est appuyée sur le rapport de la plus haute autorité au Canada, et vous la recevrez telle que la nature la fournit. C'est la meilleure eau de table de l'univers et peut se mélanger à toutes sortes d'aliments et de breuvages. Demandez-la à votre épicer ou votre fournisseur.

En Gros de la Fabrique Seulement

M. TIMMONS & SON,
QUEBEC, P. Q.

Brûlés par la fonte en ébullition

Quand un moule dans lequel on coulait de la fonte en ébullition, s'est brisé, vers cinq heures trente, samedi soir, à la fonderie de M. Terrou & Hachin, au coin des rues St-André et St-Thomé, quatre ouvriers ont été ou brûlés ou blessés, mais heureusement, dans aucun des cas, les blessures ne seront fatales.

Samedi après-midi, peu avant de quitter le travail, un groupe de fondeurs et leurs aides travaillaient à couler du métal rouge dans des moules, et à un moment donné, l'un de ceux-ci, l'ouvrier jacobin, sur lequel un mouleur, Archange Lavoie, fut brûlé gravement aux épaules et à la poitrine et subit en même temps une douloureuse luxation du pied; il a été transporté à sa demeure, 7, Petit Chantier, l'un autre mouleur, Joseph Lachance, habitant au No 14, Petit

Chantier, fut brûlé au côté droit et a aussi reçu une luxation du pied droit tandis que son fils, un aide dans la fonderie, a été légèrement brûlé au corps. Un nommé Polquin, de Lévis, a aussi été brûlé sur le corps, mais sans danger pour sa vie. Plusieurs autres employés ont été légèrement atteints ou échaudés, mais leurs blessures sont légères.

Cet accident a causé un moment de vive agitation aux alentours de la fonderie où le bruit de l'explosion et les cris de quelques ouvriers apeurés, firent croire à un désastre, mais les premières craintes avaient considérablement exagéré l'étendue de l'accident qui, heureusement, n'aura pas de suites fatales pour personne.

Les blessés sont sous les soins du Dr Potvin, de la Basse-Ville, qui a bon espoir de les mettre sur pieds sous peu.

CHATEAU - RICHER

Château Richer, 28.—La confirmation a eu lieu hier. La bénédiction de l'Académie Laval, qui devait se faire en même temps, a été formellement remise à plus tard.

—Jeudi, dans la nuit, le feu a détruit la résidence de M. Etienne Simard, brave cultivateur du bas de la paroisse. Rien n'a pu être sauvé; la famille a dû quitter la maison en costume de nuit. Il y avait deux cents plaques en argent dans la maison, et ces économies péniblement gagnées, n'ont pas échappé à l'élément destructeur.

LA CHUTE DES CHEVEUX

Vous ne courez aucun risque lorsque vous faites usage de ce remède

Nous vous promettons que, si vos cheveux tombent, et que vous ne les avez pas laissés tomber trop rapidement, vous pouvez réparer les dommages déjà faits en employant le Remède pour les cheveux, qui doit être pris avec persistance et régularité. C'est un antiseptique scientifique, purifiant, une préparation germicide qui détruit les microbes, stimule la bonne circulation autour des racines des cheveux, aide à la croissance des racines fait disparaître les pellicules et restaure la santé. Il est aussi agréable à employer comme de l'eau pure et il est bien parfumé. C'est une véritable nécessité de toilette.

Nous voulons que vous essayiez le Remède "33", tonique pour les cheveux, avec notre promesse qu'il ne vous coûtera rien à moins que vous ne soyez parfaitement satisfait de son usage. Il est en deux grosseurs, prix 50 cts et \$1.00. Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les remèdes Remède en cette cité qu'à nos magasins.

W. H. LAROCHE, pharmacien, Québec.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, ETC.

Vicime de l'onde

Montréal, 28.—Du correspondant du "Soleil".—Un nommé Joseph Pharaud, célibataire, âgé de 34 ans, a trouvé la mort vendredi après-midi, vers 1 h 30. Étant occupé à son ouvrage, au quel du vapeur "Bouharrie", près des Communes et Nazareth, Pharaud est tombé à l'eau et s'est noyé. Son corps fut repêché aussitôt, et malgré tous les soins qu'on donna à Pharaud, la mort fit son œuvre.

Pharaud demeurait au No 91, rue Commune. Son cadavre a été transporté à la morgue.

Chambre de Bain
Nettoyez le bain, les murs, les robinets, les tuyaux, le bassin, le bol, etc. avec

Old Dutch Cleanser
Ses fines particules pénètrent promptement la saleté.

Explosion de pétrole

Vers quatre heures, hier après-midi, un poêle à pétrole sur lequel Mlle Blanche Turcotte, du No 34, rue Doherty, voulait faire à diner, a fait explosion, allumant un incendie dans les cloisons de la cuisine. Les pompiers des postes 7 et 8, appelés à l'avertisseur 97, maîtrisèrent le feu qui avait déjà causé pour une vingtaine de dollars de dégâts.

Son cheval l'attaque

Alfred Rémillard, de Montréal, mordu gravement, aux terrains de l'Exposition

La journée d'hier a été marquée par un pénible accident survenu aux terrains de l'Exposition où les ouvriers étaient à mettre la dernière main aux préparatifs pour l'ouverture de l'Exposition.

Parmi les exhibits arrivés hier, se trouvait un superbe étalon de trois ans, appartenant à M. Alfred Rémillard, de Montréal, et c'est cet étalon qui a été victime d'un accident qui, avec les moindres complications, pourrait devenir fatal.

M. Rémillard, 21 ans, avait été rade envers son jeune cheval, et celui-ci, à un moment donné, se fit égarer, se rua sur son maître dont il mordit et lacra profondément les épaules, le dos et le côté droit. Le cheval, attiré par son maître, ne pouvait son maître qui criait, appelant l'aide et se défendant le mieux qu'il pouvait, au moyen d'une fourche.

Mais quand le secours lui arriva, il était si gravement blessé qu'on le fit transporter à l'Hôtel-Dieu par ambulance. A l'hôpital, aujourd'hui, on dit que les pansements des blessures ont été faits, et que Rémillard repose assez confortablement. A moins de complications, il sera bientôt rétabli.

SOYEZ BON POUR VOUS-MEME

et le monde sera bon pour vous. Le moyen est de conserver votre estomac, votre foie, vos reins et vos intestins en bon état. Et vous trouverez une aide considérable dans les

BEECHAM'S PILLS
VENDUES PARTOUT, EN BOITES, 25c.

AUDITORIUM CAFE
SALLE A DINER POUR DAMES ET MESSIEURS
DINER 25c, 35c ET 50c
Four Hommes d'Affaires
\$8.00 de Billets pour \$5.00

142, Rue St-Jean,
P. W. DUGAL.

EN VINGT ANS RENTIERS

LA MUTUALITE DE RENTE constitue l'école de la FRATERNITE, le chemin de L'AISSANCE, le couronnement de L'EPARGNE, et le gage assuré de LA SECURITE et de L'INDEPENDANCE.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, Chap. 93

Cette Caisse administrée par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, seule réalise le type parfait de la mutualité intégrale parce que ses sociétaires sont seuls intéressés au progrès de la Société, les seuls ACTIONNAIRES, les seuls MAÎTRES, les seuls PROPRIETAIRES du capital inaliénable. Ses ADMINISTRATEURS ne sont que des MANDATAIRES, choisis par eux et parmi eux. Le Capital INALIENABLE était au 30 JUILLET 1911 de

\$535.000.00

HOMMES, FEMMES, ENFANTS, de tout âge peuvent y appartenir. IL N'EN COUTE QU'UN SOU PAR JOUR. Demandez des renseignements et veuillez vous inscrire en vous adressant aux divers percepteurs autorisés dans la Province ou à

ARTHUR GAGNON
Administrateur Général

296 BOULEVARD ST-LAURENT
MONTREAL

Quand vous aurez goûté au LAGER REGAL vous en voudrez encore, encore et encore.

LAGER
REGAL

LAGER
REGAL

LAGER
REGAL

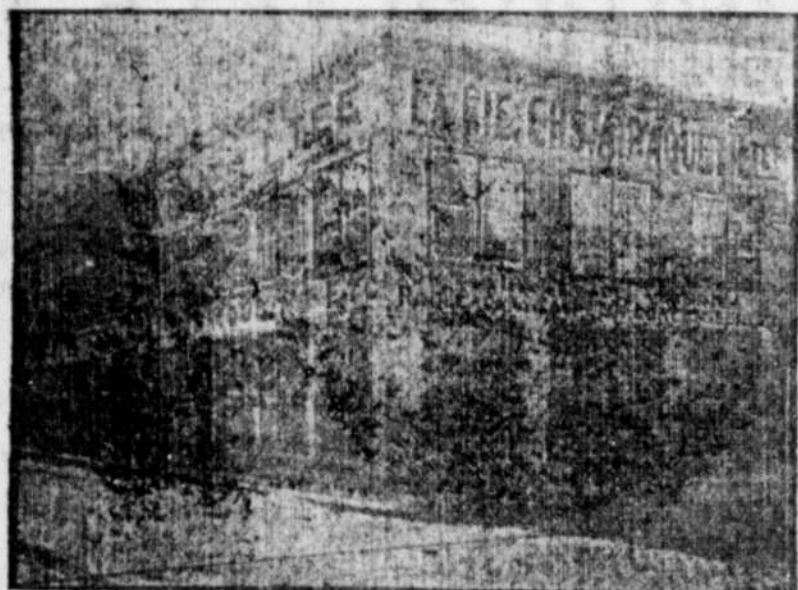
Fabriqués suivant les méthodes perfectionnées, du 16e siècle, avec les appareils et procédés du 20e siècle, le LAGER REGAL est un breuvage limpide et le tonique par excellence.

L'HEUREUX & LABERGE

Seuls Agents pour le District de Québec.

Téléphone 4055. 17, RUE RAMSAY

Pourquoi drainer notre argent à l'étranger, QUAND ON PEUT SE PROCURER ICI tout ce qu'on a besoin pour tout genre d'industries



Nos Bureaux, Magasins et Entrepôts

Grande Exposition de Machinerie

A NOS ENTREPOTS

Pour tout le temps de l'Exposition de Québec

REDUCTIONS GENERALES DANS TOUTES NOS LIGNES

PROFITEZ-EN

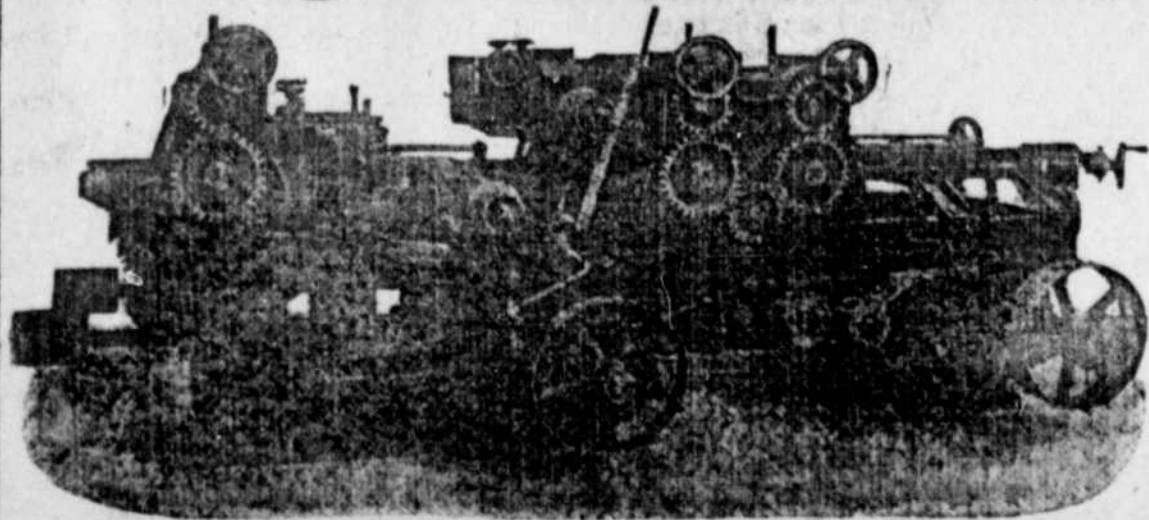
La Cie CHS A. PAQUET, Ltée.

Tél. 2325. Nos 93-103, Rue Dalhousie (Angle de la Rue St-Jacques) Basse-Ville, Québec.

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE

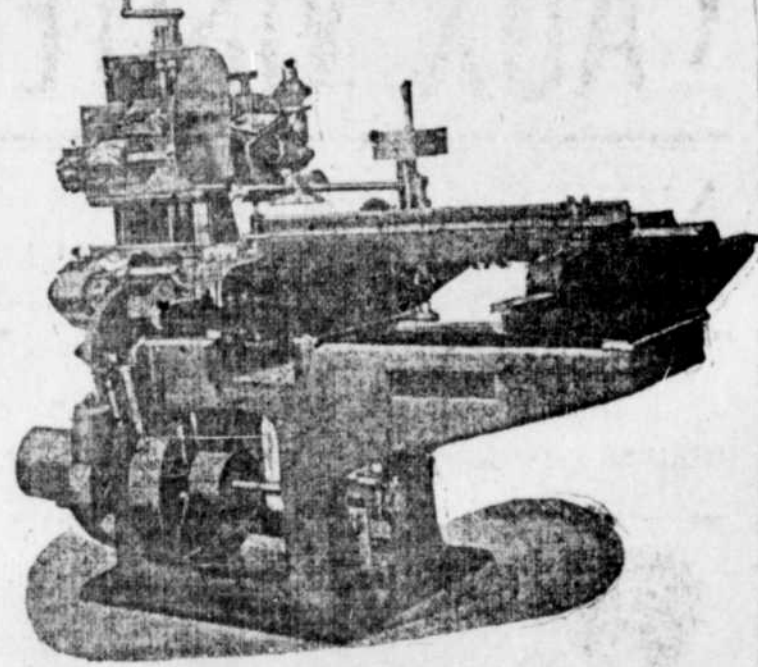
Machines et Fournitures de Moulins

Outillages de voierie, en macadam, etc. Rouleaux à vapeur, Concasseurs, etc., etc.

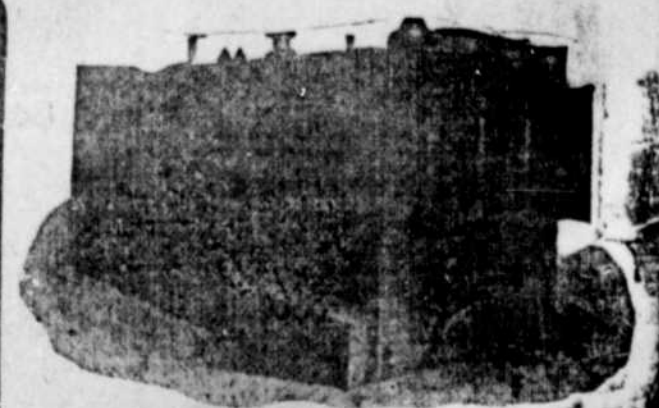


PLANEURS - EMBOUYEURS ET MOULEURS.

Nous attirons ici l'attention des Conseils Municipaux qui veulent améliorer leurs routes, sur nos machines pour la confection des bons chemins. Une série complète de nos machines à chemins est tenue en opération, sur le terrain de l'Exposition, par le gouvernement de la Province de Québec.



Machine à Tenons.



ENGINS ET CHAUDIERES A VAPEUR

La Banque Canadienne du Commerce

BUREAU PRINCIPAL A TORONTO

CAPITAL \$10,000,000

FONDS DE RESERVE, \$5,000,000

Succursales dans toutes les provinces du Canada, dans les Etats-Unis et dans la Grande-Bretagne.

CHEQUES ET TRAITES

Sur les Etats-Unis et autres pays étrangers, achetés et vendus

TRANSFERT PAR TELEGRAPHIE

Paris et de Londres, New-York, Paris, Berlin et autres principales villes de l'Europe

Banques dans les Etats-Unis et ailleurs

Bureau à Québec : 127, rue ST-PIERRE.

A. L. HAMILTON, Gérant.

RENTREE DES ELEVES

La rentrée des pensionnaires, au collège de l'Université Laval, aura lieu le 4 septembre prochain.

V. Ocellier

Baryton de Grand Opéra des théâtres Métropolitain, aux Champs-Élysées, New York et Europe

Professeur de Chant et d'Opéra

pour toutes les voix

OUVERTURE

— LE —

4 Septembre 1911

STUDIO AUDITORIUM

(Cinq étages)

N. B. — A partir de Lundi 28 août

M. Ocellier recevra à son studio

de 10 à 12 h. m. et de 2 à 4 p. m., les

élèves qui voudront bien se faire

inscrire.

ECOLE CENTRALE

de préparation et d'arr

pentage de l'Univer

sité Laval à Québec

Les examens d'entrée à l'Ecole de Pré

paration aura lieu à l'Université La

val à Québec, le premier de septem

bre, à dix heures de l'avant-midi.

Les jeunes gens qui désirent subir

cet examen voudront bien s'inscrire la

veille chez M. le Directeur des Etu

des à l'Université.

C'est l'intention des autorités de

l'Ecole de n'admettre dans cette classe

de Préparation que des jeunes gens

qui ont fait des classes de grammaire

(en français et en anglais), d'histoire

et de littérature, et qui connaissent, au

moins, les éléments de l'arithmétique.

Les examens à reprendre auront lieu

le même jour.

J. N. GASTONGUAY,

Directeur des études.

14 15 17 19 21 23 24 26 28 29 31



A la Bourse du Travail. — A Beaufort.

— A la salle Martel. — Avis aux délégués. — Le

situation en Allemagne. — Pour

réussir. — L'épargne scolaire. —

Conseil Central National du Travail

du district de Québec. — Aux

ouvriers internationaux. — Chez

les cordonniers-couseurs.

A la Bourse du Travail.

CE SOIR : Fraternité nationale des

cordonniers-machinistes.

Union nationale, secourable et pro

tectrice des journaliers.

Union nationale des charpentiers et

menuisiers.

DEMAIN SOIR : Union nationale

des cordonniers et pâtisseries Conseil

Central National des Métiers et du

Travail.

A Beaufort.

DEMAIN SOIR : Union canadienne

des maçons, briqueteurs et plâ

triers No 4.

A la salle Martel.

CE SOIR : Union internationale

des peintres.

Avis aux délégués.

Demain soir, aura lieu à la Bourse

du Travail, une importante séance du

Conseil Central National des Métiers et

du Travail.

Comme cette séance est la dernière

avant la fête du Travail, il est im

portant que tous les délégués soient

présents.

La situation en Allemagne.

Des troubles ouvriers surgissent en

plusieurs endroits en Allemagne, et

l'opinion générale que les hommes

ne se trouvent pas satisfaits de leur

sort depuis la grève de la grève des

chemins de fer anglais.

Les égarés veulent un augmenta

tion de salaire ; les dockers de Bré

mont ont refusé de décharger les navires

anglais à bord desquels se trouvent

des briseurs de grève et les fondeurs

de Saxe ont décidé de congédier 60

pour cent de leurs hommes qui leur

ont fait des demandes exorbitantes.

Pour réussir.

1. — La première condition pour

réussir, c'est de n'écouter que sa

raison, qu'après avoir soigneusement

étudié le terrain sur lequel on va

s'engager, et la seconde condition

c'est une fois qu'on est décidé, de

marcher vers le but sans défaillance.

Tout ce qui se pratique dans les

"vieux pays" n'est pas bon à intro

duire chez nous, j'en conviens, mais

il est trois qualités que nous n'au

rons pas tort d'emprunter à nos cou

sins de France : l'économie, l'amour

du travail, et le soin à apporter dans

le choix d'une carrière.

Le père de famille français étudie

les dispositions naturelles de son fils,

ses aptitudes, son caractère ; grâce

à ces premières observations, il sait

si il doit placer son enfant dans un

collège classique, une école commer

ciale ou une école industrielle. Quant

au jeune homme lui-même, arrivé au

moment où il devra se lancer dans

des nombreuses voies qui s'offrent

à lui, son instruction terminée, il ne

risquera pas un pas en avant sans

s'être demandé si tel avenir lui pla

ra, et s'il possède les aptitudes vou

lues pour y réussir. En est-il de même

chez nous ? En vertu de ce respect

des Américains pour la liberté indi

viduelle, les parents ne se reposent

pas trop sur leurs enfants du soin

de se tirer d'affaires comme ils le

pourront ?

(A suivre)

L'épargne scolaire.

Nous croyons intéresser nos lec

teurs, en commençant aujourd'hui la

publication d'un article d'un grand

quotidien de Montréal, sur l'épargne

scolaire.

1. — Dès la rentrée des classes quise

fera dans quelques jours, la Commis

sion scolaire catholique de Montréal se

proposera d'établir un système de cais

ses d'épargne scolaire dans toutes les

écoles qui sont sous sa juridiction.

Nous n'avons pas besoin de dire que

nous applaudissons de toutes nos for

ces à cette décision. Les commissai

res ne pouvaient faire rien de plus

utile aux petits garçons comme aux

petites filles dont ils ont le soin.

L'oeuvre n'est pas absolument dé

plétée, quelques années dans les éco

les de Saint-Louis du Mile-End, grâce

à l'initiative de M. l'abbé Lussier.

C'est sans doute les résultats admi

rables obtenus par la caisse scolai

re de Saint-Louis qui ont engagé les

commissaires de Montréal à en étend

re le bienfait à leurs propres écoles.

A la suite de cette importante adhe

sion, le mouvement ne pourra que

généraliser, pour le plus grand inté

rêt des jeunes générations.

Une des plus utiles choses que

l'éducation puisse inculquer à l'enfan

ce est l'esprit d'économie. Il importe

de développer de bonne heure chez

les tout jeunes, l'instinct de pré

voyance. S'ils ont pris dès le premier

âge le pli d'économiser, ils s'en trou

veront fort heureux lorsqu'il leur fau

dra plus tard entrer en ménage. Com

bien de chefs de famille ne savent pas

ordonner leur vie et ont toutes les

peines du monde à joindre les deux

bouts, même avec un salaire en appa

rence raisonnable. C'est qu'on ne leur

a pas appris dans leur enfance ou

dans leur adolescence, la saine et ré

véloce habitude de l'économie.

(A suivre)

Conseil Central National du district

de Québec.

(Communiqué)

Ce Conseil, qui est fondé, à Québec

depuis quelques mois seulement, et dont

le but est de rendre justice et de rap

porter l'harmonie et l'entente entre

l'employeur et l'employé, ayant déci

dé de célébrer la Fête du Travail, a

crû faire acte digne de louanges, en

faisant l'inauguration par une

Grand Messe qui sera chantée à l'Im

maculée, le premier dimanche de septem

bre prochain, à dix heures et demie.

Cette messe sera précédée d'une pro

cession dont le départ se fera du mar

ché St-Pierre, St-Sauveur, à 8 h. 15

pour défilé par les rues St-Vallier, St

Joseph, Dorchester, St-François, du

Pont, 2ème Avenue de Limolou, Che

min de la Canardière, 4ème Avenue,

5ème Rue jusqu'à l'Église. Il y aura

arrêté à la demeure de Son Honneur le

Maire, où ce haut dignitaire, avec mes

sieurs les échevins prendront place

dans les rangs de la procession.

Le chant sera sous l'habile direction

de M. Joseph Lamontagne, dont le ta

lent est assez connu pour nous disp

ser d'en faire l'éloge, et l'organisa

teu par M. J. E. Chapleau, organiste

de la paroisse. Des morceaux seront

chantés par M. le Dr DeVarennes, M.

W. A. Bertrand et quelques autres.

Inutile d'insister sur le succès dont

se fera la procession, car nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

gnitaires, d'associations de bienfaisance

et d'ouvriers ont promis leur con

cours, et tous sont invités qui ne l'ont

pas été précédemment ; tous peuvent être

assurés qu'ils seront reçus avec le plus

grand honneur, et que nous consi

dérons que, si un grand nombre de di

Le "Soleil" a l'Exposition

Notre journal aura des quartiers-général sur les terrains de l'Exposition et les visiteurs pourront se rendre à la tente du "Soleil" où ils recevront gratuitement toutes les informations qu'ils pourraient désirer.

Il y aura de plus un registre où les visiteurs pourront inscrire leur nom qui sera ensuite publié dans notre journal.

Les visiteurs à l'Exposition pourront se procurer tous les jours, dès 4 h. p. m., des copies du "Soleil" qui sera en vente sur les terrains.

POUR LA CAMPAGNE ELECTORALE

Pour permettre à tous de se renseigner sur la lutte politique qui s'ouvre, "Le Soleil", à partir d'aujourd'hui, offre un abonnement de 15c pour jusqu'au 1er Octobre 1911.

Depêchez-vous de profiter de cette offre.



A demain

Nous sommes fiers de remettre à demain un compte rendu de la grande assemblée à laquelle l'hon. Dr Béland a adressé la parole à Beauport, hier. La comme partout ailleurs, le nouveau ministre a remporté un succès éclatant; on le verra d'ailleurs par le rapport que nous en donnerons demain.

Une foule d'autres nouvelles importantes ne paraîtront que demain à cause de l'embourgeoisement des matières pour le journal d'aujourd'hui.

Mgr Faguy serait très mal

Mgr F. X. Faguy, depuis quelque temps souffrant de deux maladies à l'hôtel-Dieu, serait aujourd'hui très mal après ce qu'on nous dit de l'hôtel-Dieu. Il faiblit toujours.

Sir Wilfrid Laurier

St-Jean, N.-B., 28. — Sir Wilfrid Laurier, accompagné de l'hon. Dr Rigault et de l'hon. Chas. Marsil, est arrivé ici, ce midi, et a été reçu avec enthousiasme à la gare par une foule de 10,000 personnes.

Sir Wilfrid parlera ce soir, au Patriote Victoria.

NOTES PERSONNELLES

—M. J. E. Middleton, autrefois de Québec et maintenant de la rédaction du "Toronto News", est à St-Louis. Notre confrère y passera plusieurs jours à l'Exposition.

—M. Roumald Côté, cultivateur, de l'Ange-Gardien, est en cette ville par affaires.

—M. Chs Cyr est en ville pour quelques jours.

—M. L. A. Gobeil, comptable à la Banque Nationale de Chicoutimi, est en vacances à Québec.

—M. F. C. Young, représentant l'Arch & Sons, agents de transport, est venu à Québec. Il est reparti vers New-York vers les Montagnes Bleues par le Québec Central.

—M. et Mme C. A. Bergvin sont de retour d'un voyage dans les provinces Maritimes.

—C. A. Larue, agent de l'Agence de l'Est, est en ville pour affaires chez sa fille Mme Dr C. C.

Melle D. Armand, modiste de St-Sauveur, est partie pour Montréal où elle assistera à l'ouverture des modes.

Mme W. Lawlor, de Lévis, est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Old Orchard Beach, Me., E.-U.

M. Alex. Rivin, représentant The Chamberlain Med. Co., est parti ce matin pour Mégantic, comté de Compton.

LA COLLISION DU "HERO"

Le capitaine Demers enquêtera cet accident, à Montréal

Questionné par un reporter du "Soleil", le capitaine Demers, commissaire-enquêteur des accidents maritimes au Canada, a déclaré qu'il tiendra une enquête, mercredi, à Montréal, sur la collision du vapeur "Hero", avec le remorqueur "Chieftain III", près de St-Antoine, dimanche dernier.

Ne Vieillissez pas !

Rendez aux Cheveux Gris la couleur, la souplesse, le brillant de la jeunesse avec le

RESTAURATEUR ROBSON

En vente dans les principales pharmacies

The Joffe Chemical Co., Joliette, Canada

Eclatant succès

(Suite de la 1ère page.)

St-M. Parent insistait auprès de ses électeurs pour qu'ils ne se lassent pas de prendre aux paroles de ceux qui ne sont pas alibis.

Le discours de M. Parent est souligné par des applaudissements enthousiastes.

Quant à la candidature de M. Forget, il en a été averti en lisant l'"Eclatant" de la veille qui l'annonçait. M. Joseph Paquet, comme l'un de ceux qui ont proposé M. Forget, et dit M. Parent au milieu des applaudissements, a déclaré qu'il n'avait jamais appuyé son nom à cette candidature.

M. Fiset, qui l'avait probablement oublié, annonce que M. Forget a été d'annoncer sa décision de se présenter dans Montmorency. Cette annonce a été reçue le plus froidement possible.

L'HON. M. TASCHEREAU

On ne peut pas nier le fait que les électeurs de Montmorency n'ont pas oublié la longue liste de bienfaits qu'ont préparés pour eux l'hon. M. Taschereau et M. Georges Parent, et ceux qui auraient été tentés de croire le contraire ont été bien déçus. Hier, en voyant l'annonce faite à la Famille, les électeurs ont vu que les "Travaux Publics et du Travail".

M. Fiset, dit l'orateur, nous a servi de la politique en tranches; heureusement que M. Parent lui a mis des confitures (rires); vous allez entendre tout à l'heure un revenant qui a reçu une veste il y a sept ans, mais le comté et qui veut en chercher une autre (Rires).

Il a fallu deux commérages pour baptiser M. Forget, et ce dernier, qui a eu lieu hier, l'a fait accepter la candidature dans le comté de Montmorency. C'est M. Fiset qui nous l'a dit.

M. Fiset, dit l'orateur, nous a servi de la politique en tranches; heureusement que M. Parent lui a mis des confitures (rires); vous allez entendre tout à l'heure un revenant qui a reçu une veste il y a sept ans, mais le comté et qui veut en chercher une autre (Rires).

M. Fiset a tenté de vous effrayer avec la marine de guerre, cependant il est petit militaire à Québec; ne saisissez rien pour lui, il ne mourra pas, les champs de bataille (Rires).

L'hon. M. Taschereau, après avoir parlé de ce qui a été fait pour le comté de Montmorency depuis que M. Casgrain y a passé, fait un brillant discours exposant magistralement ce que veut dire le mot de la marine.

Il rassure les électeurs de St-Famille en leur faisant comprendre, calculs faits, que la paroisse de St-Famille n'aurait à fournir dans la marine de guerre que la moitié d'un matelot. (Appl.)

M. Aimé Dion, dans l'assemblée, l'hon. M. Taschereau lui rappelle qu'il y avait de la marine bien avant la loi de Sir Wilfrid Laurier. Le jeune "cat" s'est tu en réfléchissant qu'on apprend à tout âge.

Parlant de la loi de marine tel qu'il ne faut pas le laisser faire, fait remarquer que le chef conservateur voulait faire un cadeau de \$25,000,000 à l'Angleterre (Rires).

M. Forget, par la bouche de M. Fiset, vous promet un chemin de fer sur l'île. Eh bien, c'est moi qui est le Ministre des chemins de fer à Québec et M. Forget ne peut obtenir une charte sans le consentement de la Législature qui doit être consultée. (Appl.)

Il peut faire promettre toutes sortes de choses, mais cela ne l'engage à rien. Il ne peut que promettre et ne réalise jamais.

M. Parent a-t-il réalisé ses promesses? C'est de "Oui". "Oui".

L'hon. M. Casgrain est ensuite présenté à l'auditoire. Faisant l'éloge de M. Forget et de ses promesses, M. Casgrain est interrompu par un électeur qui lui dit à brûle-pourpoint: "Montrez-nous le contrat signé pour le chemin de fer sur l'île et nous élirons M. Forget." C'est dans l'assemblée "Ca c'est correct!" "Ahurissement de M. Casgrain."

M. GEO. PARENT

Dans sa réplique, M. Georges Parent, apostrophe M. Casgrain et déclare que M. Forget est celui qui a combattu le plus fortement devant la Législature, au comté de St-Famille, la charte du chemin de fer sur l'île d'Orléans. (Rires)

On ne reproche de n'avoir pas beaucoup parlé, mais j'ai agi et la somme de \$150,000 inscrite au budget des dépenses faites dans le comté, est suffisamment éloquent. (Appl.) Que Casgrain vienne me démontrer s'il l'ose, le chemin de fer sur l'île d'Orléans. (Rires)

Et durant un quart d'heure, M. Parent tient ainsi sur le gril l'ancien député de Montmorency, aux applaudissements de l'assistance.

A SAINT-JEAN

Durant l'après-midi, à 3 heures, une nouvelle assemblée a été tenue avec les mêmes succès par M. Georges Parent et l'hon. M. Taschereau, à Saint-Jean.

Les mêmes orateurs ont adressé la parole, l'assemblée s'est accrue d'un grand nombre de québécois arrivés sur le "Champion" parti de Québec à 1 h. 30.

De l'aveu de tous, comme nous le disions en commençant, ces deux premières rencontres dans le comté de Montmorency, ont été le prélude de la victoire qui attend M. Georges Parent, le 21 septembre prochain.

Il a été clairement démontré, hier, au cours de ces deux assemblées, que la candidature de M. Forget ne prend pas et que le "test case" a produit son bon effet.

Houhrah pour l'honorable M. Taschereau et M. Georges Parent; c'est au milieu de ces cris que s'est terminée l'assemblée de St-Jean.

M. F. X. Gosselin, dont le nom n'était pas au programme, a été fort bien accueilli à St-Famille.

Tous les amis de la cause libérale ont constaté avec plaisir, hier, la présence de M. Joseph Prémont, l'un des chefs conservateurs de St-Famille conduisant lui-même l'hon. M. Taschereau et M. Georges Parent, à St-Jean. Le fait est assez significatif.

A St-Jean, à la demande de M. Parent on pourra des houhrahs enthousiastes en l'honneur de M. Louis Pouliot, maire de la paroisse qui avait présidé l'assemblée.

Autant de preuves de la popularité et de l'estime dont jouit M. Parent dans son comté.

LE MONUMENT DUROCHER

Une invitation aux jeunes filles pour

parfaire au plus tôt l'organisation

Comme nos lecteurs se le rappellent, le comité du monument Durocher de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur a organisé un "Tag Day" pour lundi prochain, jour de la Fête du Travail.

L'organisation est aussi complète que possible et tout fait prévoir un immense succès, car tous veulent contribuer à l'érection d'un monument au R. P. Durocher, O.M.I., le premier curé de la paroisse.

Ce soir, à 7 h. 30, il y aura, à la salle Thériault, une importante réunion à laquelle toutes les jeunes filles sont respectueusement invitées.

Bagarre sanglante

Cap Saint, 28.—Du correspondant du "Soleil".—Il y a eu une bagarre sanglante, vendredi soir dernier, dans un chantier de construction du Transcontinental, aux alentours de la Pointe-aux-Trembles. Un nommé Bouchard, du Sault Montmorency, près Québec, a été assailli par un nommé Davis qui l'a blessé à la tête pour lui enlever de la bosse.

Bouchard est sous les soins du Dr Gaboury et ne mourra pas.

Un individu qui vola une bouteille de gin et est mort au camp. On croit qu'il fut assassiné.

Pie X est guéri

Rome, 28.—Le Saint-Père est tout à fait remis de sa récente maladie. Il a pu célébrer la messe et donner des audiences hier.

Le monument Mercier

Les travaux du monument Mercier en face du Parlement avancent rapidement. Le lit en béton sur lequel sera assis ce monument est fait et M. Eugène Trudel qui a entrepris le charriage de la pierre en a déjà transporté 15 blocs. Aujourd'hui un bloc immense pesant 8 tonnes, tout taillé et traîné par six chevaux sera transporté là et dans quelques jours on devra en transporter un autre de 12 tonnes.

Ces travaux sont dirigés par M. Jos Gosselin et le tailleur de la pierre se fait chez M. H. Laforte et frère rue St-Joseph.

Les chefs sont

peu satisfaits

Londres, 28.—Du correspondant du "Soleil".—Les chefs des unions ouvrières se plaignent du fait que le règlement de la greve n'est pas aussi avantageux pour les unions qu'on le semblait croire tout d'abord.

Ou craint la picote

Le vapeur "Barcelona", de la ligne Canada, arrivé samedi, a été retenu quelques heures à Grosse Ile où plusieurs de ses passagers de troisième ont été débauchés. On croit qu'un de leurs compagnons de voyage souffre de picote.

Le vaisseau a été désinfecté et admis à continuer à Québec.

Feu C. H. Delaney

En l'église St-Patrice, on eu lieu, hier, les funérailles de jeune Charles Hearn, fils du Dr W. Delaney, de Québec. Sa Grandeur Mgr Mathieu, évêque de Régina, officiait, assisté des Révérends Pères Chausson et Lawlor.

C. H. Hearn, âgé de 17 ans, était le fils de M. Delaney, père de l'enfant; son frère, M. Errol Delaney, et ses cousins, MM. W. L. Delaney, Albert E. Delaney, Ernest Delaney, Arnot Lizotte, Louis M. Deschêne.

Nouvelle buanderie

Une compagnie vient d'être formée avec un capital de \$10,000 divisé en 100 parts de \$100 chacune pour l'établissement à Québec d'une buanderie qui sera connue sous le nom de "La Buanderie Mottet Limitée".

Les membres de cette compagnie ou corporation sont MM. Alphonse Mottet, tailleur, de Québec, François Xavier Carrier, marchand de charbon, de Beauport; Emile Goulet, voyageur de commerce, de Beauport; Charles Eugène Goulet, peintre et M. Elzéar Brousseau, voyageur de commerce. La principale place d'affaires sera à Québec.

Coup de fusil dans le bras

St-Cyrille, L'Islet, 28.—Spécial.—M. Ludger Dancusse, de cette paroisse, a été victime, ces jours derniers, d'un malheureux accident qui menace de lui causer la perte d'un bras.

Samedi, M. Dancusse voulait décrocher sa carabine de la muraille et il l'a saisi par le canon. A un moment donné, un clou fit partir la détente et le coup partit, lançant la décharge entière dans le bras de M. Dancusse, qui est parti ce matin pour se rendre à l'hôtel-Dieu de Québec.

La victime de ce douloureux accident est âgé de trente ans environ, marié et père de jeunes enfants.

LEÇONS DE PIANO

Mlle I. Thériault continuera à donner des leçons de piano à son domicile ou à celui des élèves. S'adresser au No 84, de la Reine.

Trois hommes tués

par la foudre

Ottawa, 28.—Du correspondant du "Soleil".—Un violent orage électrique s'est abattu sur la vallée d'Ottawa et la foudre a tué trois touristes: MM. Joseph Schilling, d'Ottawa; Joseph Leblond, de Montréal; et Lucien Marneau, de Trois-Rivières.

Dépêches résumées

Le grand connétable Lambert, de Montréal, est mort subitement à Toronto.

Vingt-six personnes ont perdu la vie dans une panique qui s'est produite dans un théâtre de vues animées, à Canonburg, Penn.

Un Italien a frappé un de ses compatriotes de quatre coups de couteau, à Montréal. L'agresseur, Papilli, a été arrêté.

ACADEMIE JACQUES-CARTIER

La rentrée des élèves à l'Académie Jacques-Cartier aura lieu le 5 septembre. 28a—lecom

Une situation embarrassante

Nous recevons de Saint-Apollinaire, une lettre de M. le Dr Beaudet, qui démontre bien dans quelle singulière situation se trouvent nos adversaires dans le comté de L'Ange-Gardien. On verra par ce document que les conservateurs se trouvent avoir un candidat sans fonds et un ex-candidat qui détiendrait les fonds. Voici le document en français de M. le Dr Beaudet, annonçant qu'il se retire comme candidat libéral.

St-Apollinaire, 28 août 1911. Aux électeurs du comté de L'Ange-Gardien, Messieurs,

À la demande d'un grand nombre d'électeurs du comté, tant conservateurs que libéraux, j'avais d'abord décidé de briguer vos suffrages comme candidat libéral. M. Théodore Dubé, employé de la Corporation de Québec, professeur de loi de M. Desrosiers, et avec le comité conservateur nationaliste, sollicite également votre vote, comme porte-drapeau de la faction Monk. Vendredi dernier, à Saint-Apollinaire, quelques conservateurs réunis en conciliabule, en dépit d'une longue protestation de moi de M. Desrosiers, candidat du comté et déjà marié des fonds de l'organisation, lui signifiaient de rester à Québec et choisirent à l'unanimité M. Wilfrid Laliberté, avocat de Victoriaville, comme candidat conservateur.

En face de cette situation nouvelle, pour ne pas compromettre les intérêts de la cause libérale, que je souhaite ardemment le succès, j'ai décidé de me retirer de la lutte.

Je remercie tous ceux qui m'ont manifesté jusqu'ici tant de sympathie et d'encouragement. J'espère que, comme moi, faisant taire vos préférences personnelles, vous vous unirez pour travailler ensemble au triomphe de la cause libérale.

Je remercie tous ceux qui m'ont manifesté jusqu'ici tant de sympathie et d'encouragement. J'espère que, comme moi, faisant taire vos préférences personnelles, vous vous unirez pour travailler ensemble au triomphe de la cause libérale.

Je remercie tous ceux qui m'ont manifesté jusqu'ici tant de sympathie et d'encouragement. J'espère que, comme moi, faisant taire vos préférences personnelles, vous vous unirez pour travailler ensemble au triomphe de la cause libérale.

On veut la guerre chez les Allemands

Berlin, 28.—Du corr. du "Soleil".—La situation entre la France et l'Allemagne demeure très menaçante, et tous les journaux de l'Allemagne demandent plus ou moins ouvertement la guerre. Les attaques contre la France et surtout contre l'Angleterre continuent d'intensifier, et jamais les journaux allemands n'ont employé pareil langage à l'égard de ceux qu'ils nomment nos cousins les Anglais.

L'Angleterre est dénoncée comme le pire ennemi de l'Allemagne. M. Cambrun revient demain de Paris et les négociations seront reprises jeudi.

COUR SUPERIEURE

Canada, à Province de Québec, District de Québec. No 1548. A. FAUCHER vs P. Leclerc. Demandeur. Défendeur.

Arès public est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de fieri facta de bonis, seront vendus à dix heures avant midi, le septième jour de septembre prochain (1911) au No 44, rue Sauvageur en la cité de Québec les biens, meubles et effets saisis en cette cause consistant en tables, rideaux, causeuse etc.

Québec, 28 août 1911. GEO. VIDAL, H. C. S.

DECES

ROBERT.—A St-Sauveur, le 27 du courant, à l'âge de 54 ans, Joseph-Pierre Robert, ancien chef de la paroisse de St-Sauveur et de 3 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de 3 h. 45 au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIBOIX.—A St-Sauveur, le 28 du courant, à l'âge de 3 mois, Xavier, enfant de Eugène Giboix, garde-moteur.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 du courant, à 4 heures, pour l'église St-Sauveur et de 3 h. 45 au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TARDIF.—A St-Malo, est décédé, à l'âge de 2 mois et 2 jours, Joseph-Girard, Magdeleine-William, enfant d'Arthur Tardif, commerçant.

La sépulture a eu lieu dimanche après midi, à 4 heures.

BRIERE.—A St-Roch, le 27 du courant, à l'âge de 20 ans et 11 mois, Marie-Blanche-Yvonne Pélissier, épouse de Joseph Briere.

Les funérailles auront lieu mardi, le 28 du courant, à 4 heures, pour l'église St-Roch et de 3 h. 45 au cimetière de St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERUBE.—Est décédé, au Faubourg St-Jean, à l'âge de 45 ans, sieur Joseph Berube, époux de Dame Bernice Lamont.

Il était de la Congrégation des hommes et de l'Union de prière.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 5 heures.

Départ de la maison mortuaire No 544, rue St-Cécile.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NICOL.—A St-Sauveur, le 27 du courant, à l'âge de 2 mois, est décédé Marie-Cécile, enfant bien-aimé de Wilfrid Nicol, cordier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 du courant, à 4 heures p. m. pour l'église St-Benoît, à 3 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de 3 h. 45 au cimetière de St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPONT.—Au Village des Aulnaies, est décédé, le 26 août 1911, à l'âge de 51 ans, sieur P. Dupont, notaire, doyen des notaires.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 du courant, à 9 heures, à l'église de St-Roch des Aulnaies.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCEAU.—A Limoulin, le 27 août 1911, à l'âge de 4 mois, Joseph-Augustin, enfant de Philéas Marceau, entrepreneur-mécanicien.

Les funérailles auront lieu mardi, à 2 heures, pour la maison mortuaire, No 161, 3ième Avenue, à 2 h. 45, pour l'église St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A ST-STANISLAS

St-Stanislas de Champlain, 28.—Sulvant de près les assemblées contradictoires de St-Anne de la Pêrde, de St-Geneviève, une troisième du même genre a eu lieu ici hier, où plus de 3,000 personnes venues d'un peu partout. Ça vraiment était le clou de la journée. MM. J. A. Rousseau et Apollinaire Corrivert, qui avaient tenu une assemblée à St-Adelphe, étaient de retour, et M. Blondin voyant le terrain lui glisser sous les pieds et trouvant un peu chaude la soupe que lui avait servie notre vaillant ami et fin lutteur Lane, en désespoir de cause, avait fait contre-mander l'assemblée de St-Julienne à laquelle M. Laverne devait parler et avait fait venir ce dernier lui pour lui aider.

M. Laverne n'a ajouté aucun élément de force à la cause conservatrice, au contraire, M. Lane et ses amis l'ont tellement terrassé, lui, Blondin et les autres, que les conservateurs à cet assemblée sont restés absolument déçus de leurs hommes.

M. Laverne, qui attendait à un grand succès, a été hué et les gens lui criaient "Tu es trop jeune pour venir mentir ici". Le fait est que M. Lane a complètement démasqué les mensonges et terrifié son auteur.

Les courses retardées

Vu la pluie aujourd'hui, il n'y a pas eu de courses sur la piste du terrain de l'Exposition, mais demain, les courses retardées auront lieu, tout comme celles qui sont annoncées pour demain.

On veut la guerre chez les Allemands

Berlin, 28.—Du corr. du "Soleil".—La situation entre la France et l'Allemagne demeure très menaçante, et tous les journaux de l'Allemagne demandent plus ou moins ouvertement la guerre. Les attaques contre la France et surtout contre l'Angleterre continuent d'intensifier, et jamais les journaux allemands n'ont employé pareil langage à l'égard de ceux qu'ils nomment nos cousins les Anglais.

L'Angleterre est dénoncée comme le pire ennemi de l'Allemagne. M. Cambrun revient demain de Paris et les négociations seront reprises jeudi.

COUR SUPERIEURE

Canada, à Province de Québec, District de Québec. No 1548. A. FAUCHER vs P. Leclerc. Demandeur. Défendeur.

Arès public est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de fieri facta de bonis, seront vendus à dix heures avant midi, le septième jour de septembre prochain (1911) au No 44, rue Sauvageur en la cité de Québec les biens, meubles et effets saisis en cette cause consistant en tables, rideaux, causeuse etc.

Québec, 28 août 1911. GEO. VIDAL, H. C. S.

DECES

ROBERT.—A St-Sauveur, le 27 du courant, à l'âge de 54 ans, Joseph-Pierre Robert, ancien chef de la paroisse de St-Sauveur et de 3 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de 3 h. 45 au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIBOIX.—A St-Sauveur, le 28 du courant, à l'âge de 3 mois, Xavier, enfant de Eugène Giboix, garde-moteur.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 du courant, à 4 heures, pour l'église St-Sauveur et de 3 h. 45 au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TARDIF.—A St-Malo, est décédé, à l'âge de